

Sensitif

49

Septembre 10

Simone

N° GAY MAGIQUE

0,15 € SEULEMENT

NOUVEAUTÉS
EXCLUSIVES

08 90 71 12 12

PAR SMS ENVOIE **GAY** au 6 24 24 *

0,35 euro par envoi + prix d'un sms

Édito



Résolument allemand ! Notre été fut en grande partie germanique avec notre présence à Cologne pour les Gay Games, phénoménal rassemblement de sportifs dans une ambiance chaleureuse, suivie dans la foulée par la découverte de la ville de Hambourg où s'est déroulée une superbe Gay Pride n'ayant rien à envier à celle de Paris. Le magazine est donc largement consacré à cette actualité avec des reportages, des interviews, dont celle (inoubliable !) de Matthew Mitcham, sans oublier plusieurs pages de photos. Cette ouverture sur l'étranger a été

particulièrement agréable et bienvenue ; le climat en Allemagne est peut-être plus humide, il n'en reste pas moins plus serein et tolérant qu'en France !

La rentrée de septembre, pour beaucoup, c'est le regret des vacances trop tôt finies. Que ce numéro 49, avec en couverture et en poster Simone Lucioli, photographié par Dylan Rosser (qui fait ses débuts dans *Sensitif*), contribue à rendre votre retour dans la capitale le plus agréable possible !

Philippe Escalier

BD & MONIQUE	4
SUR LE NET	6
SORTIR	
Le ???	5
Le Dépôt Lyon	5
INTERVIEWS	
Matthew Mitcham	8 & 9
Michel Mau	12 & 13
Carlo Sata	14
ASSOS	10 & 11
BEAUTÉ	16
ZOOM	18 à 21
PHOTOS	
Dylan Rosser	22 à 31
CULTURE	
Musique	32
Spectacle vivant	33
Ciné/DVD	34 & 35
Livres	36
VOYAGE	
Hambourg	38 à 40
XXL	42
PEOPLE	44 à 58



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier

DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - David Mac Dougall

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, FJ de Kermadec, Johann Leclercq, Xavier Leherpeur, Marco, Markus, Grégory Moreira Da Silva, Monique Neubourg, Sébastien Paris, Alexandre Stoëri

COUVERTURE : SIMONE LUCIOLI

POSTER : SIMONE LUCIOLI

PHOTOGRAPHE : DYLAN ROSSER - www.themaleform.net

BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette

© nicolas jacquette 2010
www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 25 000 exemplaires
Numéro de juillet-août téléchargé 127 183 fois
www.sensitif.fr

IMPRIMÉ EN BELGIQUE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

SENSITIF EN LIGNE
RÉDACTION

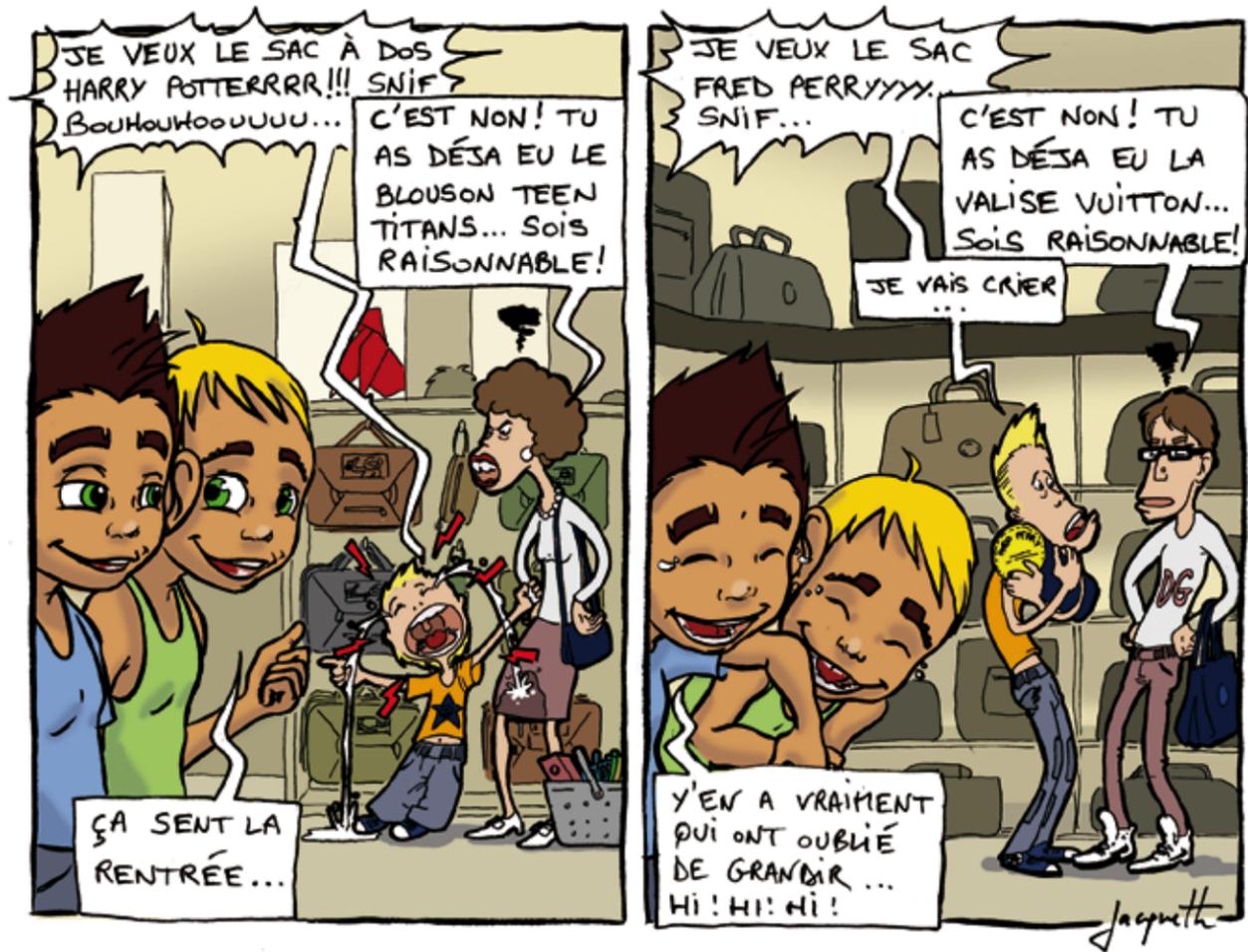
www.sensitif.fr
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
01 43 71 49 92

PUBLICITÉ
CONTACT

Philippe : 06 62 05 32 76
sensitif@sensitif.fr

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 RCS Paris

L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.



Mise à nu !

Entre les créateurs et leurs parfums, souvent, il n'y a rien, pas même une feuille de vigne. Quarante ans après Yves Saint Laurent, c'est au tour de Marc Jacobs de s'effeuiller pour son « Bang ».

Huilé, musclé et certainement photoshopé (si l'on en croit ses photos de vacances ici <http://is.gd/enhkG>), tel est Marc Jacobs avec son flacon de « Bang » supersized en guise de cache-sexe sur des jambes écartées comme une mannequin de Tom Ford. Interviewé par son commensal Calvin Klein dans *Harper's Bazaar*, il s'explique sur sa propension à se montrer nu. « Lorsque des mecs ont commencé à me regarder et à me filer des rencards, je me suis senti beaucoup mieux dans ma peau. C'est donc devenu très difficile pour moi de garder mes vêtements ! » Fou de son corps, Marc Jacobs, ex-garçon complexé-mal-dans-sa-peau-lunettes-cheveux-gras, dévoile les secrets les plus intimes de son corps et de son côlon.

Longtemps malade (recto-colite ulcéro-hémorragique, très précisément) et en excédent de masse grasse, il a rencontré Duncan, sans K ; il s'agit d'une nutritionniste prénommée Lindsay qui l'a collé à une panoplie d'aliments new age, genre jus de blé et goji, à la place du lait et de la caféine. Un peu (beaucoup) de sport par-dessus, et voilà comment le créateur souffreteux et grassouillet est devenu cet emblème musclor du corps idéal entre Grèce antique et Venice Beach. Un corps qui n'est pas exactement le corps sportif (à moins que l'on considère la musculation comme un sport, mais restons-en aux disciplines olympiques, et pas olympiennes), un corps qui a été façonné devant un miroir – mon beau miroir – à des mesures esthétiques et pas fonctionnelles (au contraire de ces nageurs choupinoux découverts le mois dernier, deux mètres de haut, un mètre quatre-vingts d'envergure, des jambes de mannequin...). Les nouveaux muscles de Marc Jacobs ne semblent que des supports à piercing et à tatouage.

Monique Neubourg



???

Que se passe-t-il au 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie ? Abattre les murs serait-il la nouvelle activité à la mode dans le Marais (lancée récemment par Les Bains-Douches) ? Depuis quelques semaines, chacun aura remarqué que le Mixer Bar a fermé ses portes. Définitivement. Sans pour autant que l'endroit soit désert : des hommes en bleu de travail semblent beaucoup s'amuser à tout démolir ! Ainsi donc, après avoir fait un travail d'orfèvre en choisissant le décor précieux de L'Oiseau Bariolé, Romain von Schlüssel nous annonce : « Alles ist kaput ! » Celui qui va gérer le ??? et que l'on croyait doué pour la déco ne serait en réalité qu'un affreux casseur ? À moins que sous peu ne

s'ouvre ici un nouveau bar très spacieux (casser a parfois des effets bénéfiques et l'ancien Mixer Bar pourrait bien avoir doublé de superficie). Les affiches collées sur les murs empêchent de voir. Et de savoir. Restent les questions mais, très joueur, Romain n'y répond que par un mouvement de tête : un bar comme le Bariolé ? Non ! Comme le Mixer ? Non ! Un bar avec douches ? Non ! Exclusivement masculin ? Non ! Mais alors, un bar musical ? Oui ! Très bien isolé pour éviter les nuisances ? Oh oui ! Ouvert tous les jours ? Oui !

En le questionnant un peu plus, nous pouvons apprendre que tout va changer, que l'on trouvera une ambiance « new-yorkaise », que le sous-sol deviendra un bar lounge avec fumoir, que DJ et gogos seront au rendez-vous, l'ambiance musicale et la qualité du son vraiment au top, le bar ouvert la nuit en fin de semaine. Mais dans quel décor ? Avec quel nom ? À quelle date précise ? Impossible d'en savoir plus, Romain est retourné superviser les travaux. Mais on sera bientôt fixé : l'ouverture ne devrait plus tarder et vous allez en entendre parler !

■ ??? : 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie 75004 Paris
L'ouverture du ??? est prévue fin octobre

Sortir à Lyon par A.S.



LE DÉPÔT ARRIVE À LYON

Ouvert depuis le 6 mars 2010, le Sun City Lyon continue à imprimer sa marque sur Lyon en ouvrant un nouveau lieu de rencontres et de drague, Le Dépôt Lyon.

Soucieuse d'apporter les meilleurs services, la direction du Sun City Lyon a effectué plusieurs enquêtes auprès de sa clientèle. Le souhait d'évoluer dans un sauna aux dimensions réduites a été exprimé par le plus grand nombre. Cette demande a été rapidement entendue par la direction qui a décidé de diviser le Sun City Lyon en deux et d'apporter aux gays lyonnais un second établissement de choix en implantant Le Dépôt à Lyon. Tout ce qui a fait le succès du Dépôt parisien sera disponible à Lyon, à savoir des cabines, un labyrinthe, un sling, une salle de cinéma,

un fumoir. Que ce soit en serviette ou habillé, la drague disposera désormais à Lyon d'un second établissement à la renommée internationale. Le Sun City Lyon conservera l'intégralité de ses infrastructures et des conditions spéciales permettront aux clients, s'ils le souhaitent, de passer aisément d'un lieu à un autre. Différents mais complémentaires, ces deux établissements exceptionnels et spacieux que sont le Sun City Lyon et Le Dépôt Lyon contribueront à faire vraiment de la capitale des Gaules, la seconde ville gay de France.

■ Le Dépôt Lyon
3, rue Sainte-Marie-des-Terreux 69001 Lyon
04 72 100 221

Sur le Net par Monique Neubourg



JUST DANCE

C'est en voyant passer un tweet de Matoo (le père putatif de tous les pédéblogueurs, nous en avons parlé ici même) pétri d'éloges que j'ai cliqué, et me voilà téléportée sur « Just dance ».

Je pensais rencontrer Billy Elliott, j'ai découvert Arthur, le maître des lieux. S'il a ouvert ce blog il y a peu, c'était pour parler de la préparation d'un spectacle de danse, dans un premier temps à Londres, puis en tournée, avec une troupe internationale. Babel sur chaussons. Les coulisses. Ce travail que l'on voit parfois dans des documentaires, qui fait penser à Chorus Line. Un monde fascinant. L'avantage des jeunes blogs, c'est qu'on peut les lire du tout début sans y passer six mois à temps plein. J'ai donc appris qu'Arthur n'est pas danseur, il est de l'autre côté de la scène, dans l'administration. Et il écrit drôlement bien. Ça change, un blog qui se concentre sur un sujet aussi précis, aussi particulier, aussi immersif. Ça ne change pas non plus totalement des journaux intimes, parce comme le dit Arthur, chez lui, la frontière perso/boulot est mince. D'ailleurs, il raconte sa dernière Gay Pride, où vous l'avez peut-être croisé, short en jean rose, baskets montantes mauves. Vu d'ici, ça fait Hello Kitty, mais quand Arthur écrit, ce n'est pas girly. Du tout du tout.

■ www.justdance-blog.net/

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

La pub McDo, version gay, le père et son fils, a fait parler d'elle, pas de quoi fouetter un esclave sur un char de Gay Pride, mais quand même, il y a eu des vierges effarouchées qui ne se sont pas privées pour pousser leurs petits couinements d'orfraie. En revanche, celle de Ludovik (vingt ans, le Bob De Niro du Net, un fan-club grand comme ça, un physique plastique de caméléon) appelle un chat un chat, une frite une frite et une bite une bite. Il se moque de tout et du reste, du McDo, des hamburgers, des beaufs, et des pigeons.

C'est drôle à l'excès, irrespectueux, nonsensique, sans aucune finesse et avec ce qu'il faut de tempo et de décalage. Les parodies, quand c'est bien, c'est mieux.

www.ludovik.net/la-vraie-pub-macdo-gay/

2, rue de la Cossonnerie 75001 Paris
M° Châtelet-les-Halles Tél : 01 42 21 47 02

boxxman

original gay store

- 10H - minuit **7/7**
- Sex Shop Gay **ZONE 1**
- Internet Access & Jockstraps **ZONE 2**
- Cruising Club **ZONE 3**

Vente en ligne
www.boxxman.fr

© Raging Stallion Studio : «Refocus»

LE RAIDD

Hot Shower Show
DJ Performances

JOIN US ON
facebook

23 rue du Temple
75004 - paris
www.raiddbar.com

MATTHEW MITCHAM

Souriant et décontracté, Matthew Mitcham est un garçon discret ne faisant rien pour qu'on le remarque... et pourtant on ne voit que lui ! Médaillé olympique ayant remporté l'or en 2008 dans la catégorie plongeur de haut vol (10 mètres) à Pékin en battant le favori chinois, il est devenu par là même le premier sportif de très haut niveau à n'avoir jamais rien caché de son homosexualité. Ce champion australien de vingt-deux ans s'exprime dans un excellent français appris sur les bancs de l'école. Interview exclusive de celui que nous avons rencontré à Cologne où il était l'ambassadeur des Gay Games, certainement le plus sexy de tous les temps !

Faire son coming-out dans le sport n'a rien d'évident. Le tien s'est fait facilement ?

Oui, toutes les personnes qui sont proches de moi, ma famille et mes amis savaient déjà que j'étais gay et cela ne posait aucun problème. Le coming-out, c'était seulement pour les médias. Le plongeur étant un sport artistique, cela simplifie un peu les choses. J'ai conscience que ça devient moins évident dans le foot, par exemple, où il y a, et c'est triste, une mentalité « macho » pesante.

Cette décision a-t-elle eu des répercussions sur ta carrière ?

Effectivement, cela a eu quelques conséquences. Mais il était impossible pour moi de tricher : j'ai toujours senti le besoin d'être honnête avec moi-même et avec les autres. Je ne pouvais pas cacher que je vivais avec un garçon. Ceci dit, quand on s'assume, qu'on n'est pas trop mauvais dans ce que l'on fait, on finit toujours par trouver des soutiens. D'ailleurs aujourd'hui, j'ai cinq sponsors qui n'ont pas peur du fait que je sois gay. Tout se passe très bien avec eux.

Il faut aussi gérer la notoriété et les rapports avec les médias ?

Ce n'est pas trop difficile car les rapports avec la presse, pour moi, sont toujours agréables. De plus, j'apprécie que l'on me voit comme une personne un peu à part. Je ne le suis pas mais peu importe (*rires*) Ce qui est moins évident, c'est cette impression de devenir une sorte de « modèle ». Du coup, je ressens une certaine responsabilité que j'assume aussi. Au-delà de mes défauts, j'essaie de faire les choses bien, d'être une personne souriante, positive. Je le fais très

volontiers car à mes yeux, il est important que l'on puisse avoir comme référence des gays qui font du sport de compétition, et ce d'une façon très saine.

Le fait de venir aux Gay Games de Cologne était important pour toi ?

Oui ! Je suis flatté d'être là parce que c'est une superbe célébration. Je sens tous ces gens inspirés mettre beaucoup de passion et d'énergie dans ce qu'ils font. Il y a une ambiance, une fraternité que l'on ne sent pas aux JO, par exemple, où l'argent est omniprésent et où la seule chose qui compte est de gagner. Ici, l'on ressent vraiment que l'important c'est de participer !

Faut-il que tu travailles beaucoup pour rester au niveau d'un médaillé olympique ?

Il faut toujours beaucoup travailler mais je peux dire qu'aujourd'hui, je suis au-dessus de mon niveau de 2008. J'ai progressé et

amélioré mes notes. J'ai aussi changé mes figures et je pense avoir atteint un niveau supérieur.

Au-delà du sport, aimerais-tu faire une carrière au cinéma ?

Je ne me sens pas vraiment attiré par le cinéma. Par contre, le journalisme me plaît beaucoup, j'ai très envie de pouvoir être présentateur, à la télé par exemple.

Présentateur dans le domaine sportif ?

Non, pas uniquement, j'aimerais travailler dans le domaine de la musique, des news, du sport, de l'actualité en général. Et pourquoi pas en France !



LA FSGL

Créée il y a plus de vingt ans, la Fédération sportive gaie et lesbienne travaille à fédérer les diverses associations sportives LGBT. Elle a permis une large présence des sportifs français aux Gay Games de Cologne. Riche de plus de trente associations, la FSGL va certainement enregistrer de nouvelles adhésions dans les mois à venir. Avec Bruno Aussenac, son président, nous faisons un bilan des Jeux de Cologne.



Bruno, je pense que tu dois être content de ces Jeux où la délégation française a fait impression, notamment lors de la cérémonie d'ouverture ?

Oui, c'était une très belle semaine. 534 sportifs venus de France étaient présents, très visibles avec leur survêtement tricolore acquis en partie grâce à une subvention de 15 000 euros remise par Rama Yade peu de temps avant notre départ en Allemagne. Cette subvention était la bienvenue, d'autant que la Ville de Paris nous a refusé la subvention Label Europe 2010 qui aurait pu aider une centaine de sportifs à supporter les frais liés aux Jeux (transport, inscription, hébergement). La FSGL a apporté une aide à quelques-uns, mais ses moyens sont réduits. Ceci étant dit, à Cologne tout le monde a pu toucher du doigt ce que signifiait fédérer. La FSGL a su créer une équipe de France avec les associations mais aussi avec les individus. Christelle en était la présidente et Rama Yade la marraine. C'était important que quel que soit leur sport ou leur association, les sportifs aient le sentiment d'être reconnus et soutenus et d'appartenir à la même équipe de France.

Je peux témoigner que l'ambiance était assez extraordinaire !

Oui, une ambiance de fête ! Pendant les Jeux, les sportifs

se déplaçaient en permanence et la tenue que nous portions a permis que nous soyons reconnaissables. C'était un moyen de sympathiser plus rapidement avec les sportifs étrangers ou les habitants de Cologne. Précisons que l'accueil de la ville était parfait.

Les résultats sont bons ? Dans quels domaines sommes-nous les meilleurs ?

Avec 187 médailles répertoriées, nous pouvons être satisfaits. Il faut souligner que certains sportifs ont été plusieurs fois récompensés. Nous sommes tout à fait à l'image du pays puisque nous sommes bons en athlétisme et en natation... et moins forts en football ! Il faut souligner aussi la présence de médailles dans tous les sports.

Il y a eu également un vrai record du monde battu !

Oui, en natation, dans le relais quatre fois 50 mètres nage libre. Il est détenu par des jeunes nageurs de Paris Aquatique, Sébastien, Fabrice, Peter et Tom (en général les gays détiennent des records mais dans les tranches d'âge au-delà de quarante ans).

Que retiendras-tu de ces Gay Games ?

Une homogénéité dans l'équipe, une très belle soirée « France » le mercredi soir avec une superbe ambiance ;

enfin, les Jeux ont fait évoluer les choses. Ainsi, des sportifs vivant en région ont décidé de créer des associations et d'intégrer la FSGL. Il y a aussi la volonté de créer des sections « athlétisme » chez les Frontrunners qui n'existent pas vraiment aujourd'hui : les athlètes viennent soit d'associations sportives différentes, soit s'entraînent seuls.

Revenons sur la soirée « France »...

La soirée a été un succès à notre grande surprise. Nous pensions que les sportifs allaient passer rapidement. En fait, ils sont venus en grand nombre (plus de 600 personnes alors que nous n'en attendions que 300), souvent accompagnés, et sont restés toute la soirée. De plus, c'est ce soir-là que j'ai appris (et annoncé) que Roselyne Bachelot voulait encourager l'équipe de France et tenait à recevoir les médaillés au ministère des Sports, ce sera au mois de septembre. Le lendemain matin, Bertrand Delanoë a annoncé qu'il recevrait les sportifs

parisiens à l'Hôtel de Ville. Pour nous, c'est une forme de reconnaissance qui, encore une fois, est très importante.

Quelles perspectives pour la FSGL ?

On aimerait beaucoup pouvoir organiser les Jeux en 2018. Par contre – la nouvelle est toute fraîche –, Londres se porte aussi candidat et l'on ne souhaite pas être en compétition avec cette ville qui sera au top, niveau infrastructures. Pourquoi ? Parce qu'un échec serait pour nous très coûteux en termes financier et de motivation pour les bénévoles. On vient de connaître cela (Cologne a été préféré à Paris) et on voudrait éviter une récurrence. Les retombées positives des Jeux sont avant tout des associations qui vont se créer en région, des sports qui vont se développer, comme le hockey, la boxe. C'est l'effet que nous attendions. Nous allons donc rapidement dépasser les 3 000 adhérents que nous comptons aujourd'hui.

■ www.fsgl.org

Restaurant ouvert tous les soirs
à partir de 19h30, accueil jusqu'à minuit
du dimanche au jeudi, 0h30 le vendredi
1h le samedi

Brunch à 21€
le dimanche à partir de 11h,
accueil jusqu'à 16h30



suivez le Loup Blanc sur facebook...

LE LOUP BLANC

42, Rue Tiquetonne 75002 Paris

Réservation recommandée au 01 40 13 08 35 ou sur le site www.loup-blanc.com

MICHEL MAU

La quatrième *Pool*: c'est parti !

Michel Mau aime l'eau ! Après le lancement de *Yacht Club*, il organise le 25 septembre 2010 la quatrième *Pool Party*, la soirée phare de la rentrée, celle qui réunit les plus beaux garçons d'Europe autour de la grande piscine et des toboggans de l'Aquaboulevard. Il nous raconte le grand week-end clubbing qu'il nous a concocté pour cette fin septembre, deux mois avant la célébration, en fanfare, des dix ans de Spirit of Star.

Michel, quelques mots pour nous donner une idée de l'ampleur de l'événement ?

La *Super Size* est le plus grand événement gay parisien. Il est reconnu sur le plan international puisqu'il fait venir des garçons depuis Londres, Berlin, Madrid, Amsterdam ou les États-Unis. On s'inscrit dans dans la lignée des Circuit Party, à savoir la *Pool Party* de Rio, *Water Park* à Barcelone, et l'on investit un lieu magique, le plus grand parc aquatique couvert européen. C'est une soirée française dont on peut être fier !

Qui animera la soirée ?

Trois DJ, deux de Spirit of Star (Aurel Devil et Little Nemo) et le DJ Leandro Becker de The Week au Brésil, le plus grand club d'Amérique du Sud. Il y aura des shows, pas seulement des gogos. Tout d'abord on aura toutes les attractions de l'Aquaboulevard qui seront utilisables jusqu'à minuit, une douzaine de toboggans, tous les extérieurs ouverts, des vagues géantes, des Jacuzzi. Même en cas de mauvais temps, on a 30 degrés sur place, donc une température tropicale ! On ne pourra pas mieux clôturer la saison d'été.

Fin septembre, on a encore envie de montrer son bronzage. Pourtant, personne n'est obligé de venir en maillot ?

Tout à fait, le maillot n'est pas obligatoire... sauf pour les baigneurs ! On peut arriver en tee-shirt ou en short car il fera chaud. On peut venir pour profiter de la musique et pour le plaisir des yeux. Seule obligation : apporter des tongs car les chaussures sont interdites pour des raisons d'hygiène et de sécurité. Rappelons que le vestiaire est gratuit jusqu'à minuit.



Parlons maintenant des gogos !

Il y aura un ensemble de shows et des animations qui vont se dérouler sur une scène aménagée pour l'occasion disposant d'un écran géant derrière. Ce sera non stop depuis le début, y compris pendant la période aquatique, mais on ne va pas trop rentrer dans le détail pour garder l'effet de surprise. Il y aura pléthore de cadeaux distribués.

Quand la soirée est finie, on recommence ?

On propose un after officiel de la *Pool Party* (il sera annoncé sous peu) suivi d'une soirée *Yacht Club* le dimanche sur les bords de Seine (pour ceux qui ne connaissent pas encore) dans un cadre magique.

Avez-vous prévu un pass pour les trois soirées ?

Oui, chacun a la possibilité d'acheter un bracelet pour les trois soirées. Pour payer moins cher, il est vivement conseillé d'acheter les billets en prévente, sur www.spiritofstar.com et dans deux boutiques du Marais, Addicted et Les Dessous d'Apollon. Pour les trois soirées, le prix de départ sera de 50 euros.

Une fois la *Pool Party* achevée, place à la célébration des dix ans de Spirit of Star !

Oui, ce sera la première année à deux chiffres ! On prépare une grosse surprise. Spirit of Star a permis aux clubbers de découvrir des endroits exceptionnels comme Chez Maxim's, la coupole du Printemps, les quais de Seine, les terrasses du Châtelet, l'Aquaboulevard... On va donc faire

une grande fête avec tous ceux qui nous ont accompagnés depuis le début. Ce sera en novembre. Pour le reste, surprise !

Flash-back : ta première soirée s'est passée où ?

C'était en 2000 au VIP Room. La seconde s'est déroulée au Barrio Latino et la troisième au Queen pour les cinq ans de l'Open Café.

La nuit t'a toujours attiré ?

J'ai suivi des études en communication mais j'ai toujours été attiré par la nuit. En fin d'études, j'ai fait un stage pendant lequel j'organisais des soirées de clôture des défilés. J'ai tout de suite eu envie d'ouvrir aux gays des lieux prestigieux sortant des sentiers battus.

Revenons à la *Pool Party*, tu es partenaire d'une grande marque !

Il s'agit de Lxyr, une nouvelle boisson énergétique, qui était présente lors de la Marche des Fiertés cette année. C'est un produit différent, sans taurine mais avec une nouvelle plante au goût frais et pétillant qui donne la pêche. Ce sera l'energy drink de la *Pool Party*. Je l'ai choisie car c'est une marque qualitative sur tous les plans.

La *Pool Party* provoque une vague d'achat de maillots...

Songes-tu à te diversifier ?

(Rires) Non, je travaille avec Les Dessous d'Apollon qui est une des plus belles boutiques dans le Marais et où

les billets sont en prévente. On y trouvera aussi un maillot Super Size qui est disponible aux Dessous d'Apollon. On lance aussi une ligne de tee-shirts qui seront en vente à la *Pool Party*.

Une soirée comme la *Pool Party*, pour toi c'est un peu l'enfer, il faut être sur le qui-vive en permanence ?

Il est clair que travailler sur une soirée n'est pas un moment de tout repos. On est là pour s'assurer que tout va bien se passer pour les participants. Il faut toujours anticiper les problèmes et être attentif. C'est un gros événement nécessitant un encadrement important, on est là pour être réactif. On peut souffler un peu sur la fin de la soirée, et encore ! Mais la plus belle récompense reste le plaisir de voir les gens s'amuser. Rendez-vous le 25 à l'Aquaboulevard, et si je peux dire encore un mot, je voudrais remercier tous ceux qui nous ont suivis depuis le début de l'aventure !

■ **Aquaboulevard de Paris**

4, rue Louis Armand 75015 Paris,
métro Balard – 01 53 78 10 90

■ www.spiritofstar.com

■ **Les Dessous d'Apollon**

15, rue du Bourg-Tibourg 75004 Paris
01 42 71 87 37

■ **Addicted** : 6, rue Saint-Merri 75004 Paris

LES DESSOUS D'APOLLON

NOUVELLES COLLECTIONS

PARIS 4^e : 15, rue du Bourg-Tibourg / M^e Hôtel de Ville
Tél. : +33 (0)1 42 71 87 37
Ouvert lundis & mardis 12h > 19h30
mercredis > samedis 11h > 20h
dimanches & jours fériés 14h > 20h

LYON 1^{er} : 20, rue Constantine / M^e Hôtel de Ville
Tél. : +33 (0)4 72 00 27 10
Ouvert lundis 14h > 19h
mardis > vendredis 12h > 19h
samedis 10h > 19h30

Retrouvez Les Dessous d'Apollon sur www.inderwear.com

Interview par Sébastien Paris

CARLO SATA

« ZHOOM » SUR PINKTV

La télé-réalité fait ses débuts sur la chaîne rose le 9 octobre à 23 heures. En se démarquant des émissions classiques promptes à mettre en avant l'homo de service, PinkTV a décidé de mettre neuf jeunes gens en compétition, tous gays naturellement ! Après une première apparition dans « Vis ma coloc », Carlo Sata est devenu maître de cérémonie de « Zhoom » qui introduit l'érotisme dans la télé-réalité.



Comment as-tu atterri dans « Vis ma coloc » ?

J'ai tout simplement découvert le casting pour l'émission, j'ai postulé et j'ai été choisi. Ce qui a entraîné cette seconde expérience puisque c'est durant « Vis ma coloc » que le producteur de Menoboy m'a remarqué.

Quel est ton rôle précis dans « Zhoom » ?

Il s'agit d'abord de faire le lien entre les candidats et la production en leur expliquant ce qui va se passer. Ensuite et surtout, c'est animer les épreuves sportives et le conseil, durant lequel se décident les éliminations des candidats. C'est ma première expérience en tant qu'animateur, j'avais vraiment envie de tenter l'aventure. Pour moi c'était passionnant de repousser les limites de la télé-réalité en lui donnant une vraie tonalité gay.

Était-ce difficile de rester neutre ?

Pas du tout, et pour une raison simple : je ne voyais pas les candidats toute la journée mais juste au moment des

épreuves et du conseil. Je n'ai pas vraiment créé de liens avec eux, je n'étais pas là pour ça !

Les candidats peuvent-ils rester naturels dans ce style d'émission ?

Je pense qu'ils sont restés 100 % naturels pour deux raisons : ils se sont plongés dans le jeu tout de suite en oubliant les caméras, et ensuite, pour eux, le plus important était leur stratégie pour ressortir vainqueur et empocher le prix de 2 000 euros. Ils étaient vraiment eux-mêmes et cela s'est vu à l'image ! C'est le pari gagné de PinkTV qui a réussi à sortir les homos du cliché. On ne leur a pas demandé de jouer un rôle et de prendre la pose, ce sont des gays d'aujourd'hui qui sont à la télé comme dans la vie !

« Zhoom » : huit épisodes qui seront diffusés sur PinkTV à partir du samedi 9 octobre à 23 heures

■ www.pinktv.fr

■ www.zhoom.fr

Sensitif
Sensitif chez vous ? Abonnez-vous !

6 mois : 18 euros
1 an : 28 euros

Pour les DOM-TOM,
nous consulter

Joindre un chèque à l'ordre de Sensitif avec vos coordonnées à
Sensitif, 7 rue de la Croix-Faubin 75011 Paris

C.A.F.E.

BANANA PARIS

20 ans

" 20 ans de vie... 20 ans d'envies ! "

Lundi 20 septembre 2010
à partir de minuit

Banana Café
13, rue de la Ferronnerie - Paris 1^{er}
www.bananacafeparis.com

DE L'HUILE DANS LE MOTEUR

Votre barge est coincée dans le chenal du désir ? Seul ou à deux, mettez un peu de liant dans vos relations, elles vous le rendront au centuple...

C'est le Cary Grant de la baise : classique, fiable et indémodable, le lubrifiant hydrosoluble est le plus neutre et le mieux toléré. Il reste le compagnon inséparable des préservatifs et autres accessoires, même si on lui reprochera souvent de sécher un peu vite. Les formules varient peu, et chaque marque y va de son amélioration pour garantir glisse et longévité... Le secret ? Acheter le format familial^[1].

C'est la cire-qui-ne-glisse-pas de Gaston : pour des heures et des heures, et des heures encore, pensez aux silicones, presque toujours associés à des épaississants dont le dosage variera d'autant les sensations obtenues. Souvent compatibles avec le latex des préservatifs (vérifiez !), ces produits viennent à la rescousse des situations délicates et des amants méticuleux. Utiles également en massage, comme dans la réclame. Attention par contre à leur ténacité, et à ne pas vous casser la figure^[2]...

Un lubrifiant naturel et apaisant ? Pourquoi pas, grâce aux nouvelles bases huileuses, qui vous laisseront aussi satisfait qu'hydraté, réponse idéale aux lubrifiants chimiques et aux douches savonneuses quotidiennes, qui agressent et abîment les muqueuses. Attention cependant, les préservatifs au latex n'y résisteront pas ! À réserver donc au polyuréthane^[3].

Comme Proust et Woody Allen, vous vous aimez tout seul ? Alors pensez aux préparations épaisses, spécialement conçues pour durer longtemps et conduire la chaleur sans trop glisser, optimisant ainsi les résultats de la manœuvre. Dernier cri, les formules qui fondent lentement, en changeant progressivement de texture pour varier les plaisirs sans effort supplémentaire. Pensez-y surtout si vous êtes circoncis, mais pensez-y tout court^[4]...

Il est rappelé l'intérêt des préservatifs dans la prévention du VIH (sida) et des autres IST.

■ ^[1] Hydragel, Bayer, en pharmacie

■ ^[2] Wet Platinum, Trigg, boutiques spécialisées

■ ^[3] Firefly Organics, www.fireflylubricant.com

■ ^[4] Stroke 29, Gun Oil, boutiques spécialisées



Lina Cerrone
PARIS

Bronzez malin :
0,26 € la minute
informez-vous !

Ostéopathie
Massages : Shiatsu
Energétique Californien
Modelage / Relaxant
Soins visage

Epilation toutes zones
Beauté des mains
Beauté des pieds
UV intégral / UV facial
Balnéo / Tatouages

65, Rue ST-HONORE 75001 PARIS
TEL : 01 42 36 26 22
M ° CHATELET / LOUVRE-RIVOLI
www.linacerrone.com

J'OSE
par Dom&Jo

J'Ose // Bar - Restaurant - Club // 147, rue Saint-Denis 75002 Paris // 01 40 26 53 48
Établissement Friendly Free Style // Ouvert tous les jours de 8 h à 2 h du mat
World Food // Food Clubbing à partir de 22 h



LES GAY GAMES DE COLOGNE

L'ouverture officielle des VIII^e Gay Games de Cologne (le plus grand rassemblement LGBT mondial) s'est déroulée le 31 juillet 2010 dans l'impressionnant RheinEnergieStadion où ont eu lieu par la suite nombre de compétitions. Entre discours, défilés et présentation des équipes, la soirée a été marquée notamment par la présence du champion olympique médaillé d'or Matthew Mitcham⁽¹⁾ et celle du vice-chancelier allemand et ministre des Affaires étrangères Guido Westerwelle, qui ne fait pas mystère de son homosexualité et vit ouvertement en couple. Le ministre, un peu chahuté au début, après avoir demandé une minute de silence en mémoire des morts de la Love Parade de Duisburg, a su trouver les mots justes pour saluer l'événement en demandant de ne pas oublier « toutes celles et ceux qui sont toujours traités comme des criminels dans le monde en raison de leur différence ».

La cérémonie à laquelle participaient 25 000 personnes, diffusée en direct à la télévision, animée par un groupe très énergique et coloré de cheerleaders, s'est achevée sur un feu d'artifice géant et un miniconcert de la chanteuse Taylor Dane venue interpréter *Facing a Miracle*, l'hymne officiel des Jeux.

Durant la cérémonie, les équipes nationales ont défilé par ordre alphabétique. Celle de France, unie et compacte, reconnaissable grâce à ses nouvelles tenues tricolores, a fait une entrée remarquée. Les Américains, venus en grand nombre avec 2 000 sportifs, défilaient par ville. La délégation allemande était la plus nombreuse avec 3 000 participants. La Grande-Bretagne de son côté alignait 800 personnes et les Pays-Bas 658. Certains pays étaient symboliquement représentés par un seul athlète,



comme l'Angola, la Colombie, l'Inde, le Kenya, la Turquie ou l'Uruguay. Les deux grandes nations sportives que sont la Russie et la Chine, qui ne brillent pas par leur côté

gay friendly (c'est le moins que l'on puisse dire !), étaient respectivement représentées par 49 et 7 sportifs.

La cérémonie achevée, les Jeux pouvaient commencer dès le dimanche 1^{er} août. Allaient suivre sept jours pendant lesquels il était impossible de se promener dans Cologne sans croiser une foule de sportifs, le plus souvent en groupe, passant d'un endroit à un autre, leur badge autour du cou, pour participer à une épreuve, assister à des compétitions ou soutenir des amis. Cologne qui avait parfaitement fait les choses, les Jeux étant partout célébrés, que ce soit dans les rues ou dans le métro, avait mobilisé une vingtaine de terrains de sport pour le bon déroulement des épreuves. Être à Cologne n'avait, par contre, rien d'une épreuve tant les Gay Games ont été vécus comme un vrai rassemblement festif, presque comme une communion, l'absence de tout enjeu financier permettant de redonner toute leur place aux relations personnelles.

On vient d'abord aux Jeux pour participer (« Be part of it! » était le slogan de Cologne) d'où cette liberté laissée à chacun de s'inscrire dans autant de disciplines qu'il



© philippe@sensitif.fr

« NOTRE BUT ÉTAIT DE RÉUNIR LE PLUS GRAND NOMBRE DE PARTICIPANTS POSSIBLE ET AUSSI D'ATTIRER CE QUE J'APPELLERAIS LES "HORS-MILIEU" » » Christelle Foucault

Le souhaite parmi les 37 répertoriées actuellement. La plus recherchée reste le football, mais on trouve aussi de la danse sportive, de la natation synchronisée (où les Français excellent) ou encore du bridge et des échecs pour ceux qui préfèrent les activités moins remuantes et plus « cérébrales » !

Pour Bruno Aussenac, le président de la FSGL (lire son interview page 10 & 11), les Gay Games ont été un succès et pas seulement du fait des 187 médailles récoltées au minimum. Impression de réussite partagée par celle qui a présidé l'équipe de France durant les Jeux, Christelle Foucault : « Notre but était de réunir le plus grand nombre de participants possible et aussi d'attirer ce que j'appellerais les "hors-milieu", celles et ceux qui ne font pas encore partie d'associations LGBT. Via Facebook, via nos soirées de présentation ou par le bouche-à-oreille, cela a été une réussite puisqu'ils sont environ 150 à nous avoir rejoints à Cologne. Et puis il y a eu l'effet "tenue" indéniable. Un sentiment



d'appartenir à un même groupe qui s'est prolongé le soir dans les rues, les bars et les restaurants puisque tout le monde a porté la veste de l'équipe de France. Et ça, c'est au-delà de nos espérances. »

En vérité, à Cologne, par-delà les nationalités, les sportifs ressentent le sentiment légitime d'appartenir à une même grande famille, parfaitement accueillie et intégrée. Le but de ce rassemblement impressionnant était donc atteint lorsque le drapeau des Gay Games a pris la direction de Cleveland où auront lieu les prochains Jeux en 2014. Quatre années pour s'entraîner... et faire des économies pour partir aux États-Unis. L'on devient vite accro !

(1) Vous pouvez lire l'interview de Matthew Mitcham en pages 8 et 9.

■ www.games-cologne.de

■ www.gaygames.com

Les photos des Jeux sont sur : www.sensitif.fr

À PROPOS DES GAY GAMES



De leur fondation jusqu'aux Jeux de Cologne, presque trente ans se sont écoulés, période pendant laquelle le regard de la société vis-à-vis de l'homosexualité a évolué, si ce n'est de façon parfaite, du moins globalement positive. C'était d'ailleurs un des objectifs du fondateur de ces jeux, Tom Wadell, médecin et sportif ayant participé aux Jeux olympiques de Mexico en 1968 : changer la vision sur l'homosexualité et en particulier montrer qu'il était possible d'être compétiteur, sportif et homosexuel à une époque où cela semblait tout simplement antinomique. Pour preuve, le refus du Comité olympique américain d'accorder simplement à Tom Wadell le droit

d'appeler ces jeux Gay Olympic Games lors de leur conception au début des années 80. Malgré cette dénégation, les premiers Gay Games eurent lieu à San Francisco en 1982, puis en 1986. Forts de leur succès, ils survécurent à leur fondateur, mort en 1987, et devinrent depuis 1990 véritablement internationaux, s'exportant dans toutes les capitales mondiales. Lors de la compétition de Cologne (la huitième édition des Gay Games), quelque 70 pays et 35 disciplines sportives ont été représentés. Le credo est toujours celui des premières éditions : promouvoir l'égalité de tout un chacun quels que soient son origine, son sexe, son orientation sexuelle, son âge, sa religion et son état de santé à travers une compétition LGBT et gay friendly mêlant sports et culture. Gay Games : si l'olympisme ne figure pas dans son nom, ses valeurs le transcende.

Gay Games 2010 à Cologne



Pour des rencontres personnalisées



Depuis 1999
twogayther

twogayther.com

Les vraies rencontres
gays d'aujourd'hui

L'AGENCE
TWOGAYTHER LYON
GÈRE TOUT LE SUD
DE LA FRANCE

PARIS

> 35, rue Godot de Mauroy
75009 PARIS

01 44 56 09 75

LYON

> 183, rue Vendôme
69003 LYON

04 78 60 97 82

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.



NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉLÉPHONE

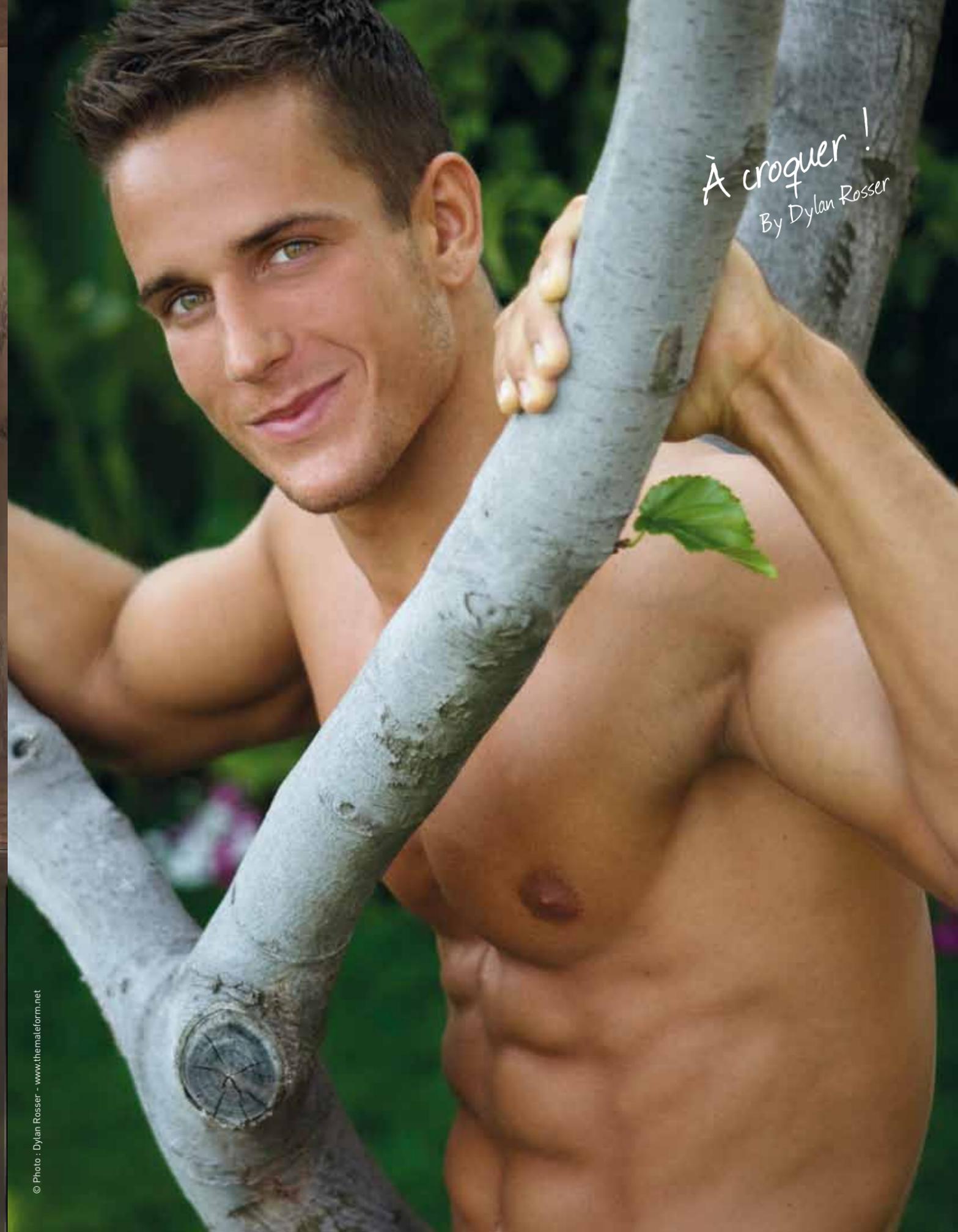
PROFESSION ÂGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHEZ ONT ENTRE ET ANS



Jakub

© Photo : Dylan Rosser - www.themaleform.net



À croquer !
By Dylan Rosser

© Photo : Dylan Rosser - www.themaleform.net



Dominic

© Photo : Dylan Rosser - www.themaleform.net



© Photo : Dylan Rosser - www.themaleform.net

Blito



Ivan

© Photo : Dylan Rosser - www.themaleform.net



© Photo : Dylan Rosser - www.themaleform.net



Paulo

© Photo : Dylan Rosser - www.themaleform.net



Simone

© Photo : Dylan Rosser - www.themaleform.net



KATY PERRY – Teenage Dream Capitol

Il y a deux ans, on vous parlait déjà du premier album de Katy Perry, un album très prometteur où la chanteuse américaine évoquait, entre autres, un bisou délectable et resté fameux, échangé avec une autre fille (*I Kissed a Girl*). Cette fois, il est encore question du beau sexe et notamment des filles californiennes. Dans *California Gurls*, probablement le plus gros tube de l'été, cette native de Santa Barbara fait notamment l'apologie des bimbos en bikini. Le clip tout en bonbon, avec Snoop Doggy Dog en special guest, vaut à lui seul le détour. Mais à vrai dire, il est surtout question, dans ce deuxième album, de ses relations avec nos amis les hommes et parfois même avec leur substantifique moelle. Nous ne saurions trop vous conseiller l'écoute de la très coquine *Peacock* où les jeux de mots ne trompent personne. Elle navigue ainsi avec les hommes entre voyage intersidéral (*E.T.* pour « extra terrestre ») et véritable descente aux enfers (*Circle the Drain*). Dans tous les cas, chaque chanson ou presque se veut dansante. Pari réussi pour celle qui rêvait d'être une pin-up de poster, Katy Perry s'impose indéniablement comme LA nouvelle icône des dancefloors.

**FABIEN BŒUF
Les Premiers Papillons
Jaba/Differ-ant**

Fabien Bœuf : « un drôle de nom de scène ! », nous direz-vous... Pas tant que ça ! Pourquoi diable en changer quand un tel nom évoque également ces nombreux « bœufs » auxquels il a souvent participé dans sa vie, notamment en tant que guitariste. Car cela fait plusieurs années en effet qu'il traîne sa belle gueule et son regard innocent sur les scènes françaises. Membre du groupe Poc depuis 1999, ses tournées l'ont conduit à chanter avec Noir Désir, Les Ogres de Barback ou Da Silva ; des rencontres riches qui, après un premier album solo, ont débouché sur le disque : *Bœuf et les autres*. Aujourd'hui, la complicité le liant à ses musiciens est plus palpable. Nous

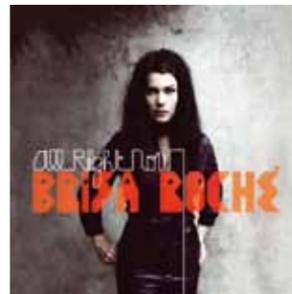
avons particulièrement apprécié l'orchestration et la diversité des ambiances musicales : un son rock dans *Demain les anges*, un audacieux duo piano/guitare électrique dans *Mois de mai* et les cuivres dans *Téléportation*. L'écriture est également très maîtrisée. À la fois drôle : « j'avais du cac-a dans les yeux (...) j'étais un naze-daq » dans *Avant*, ou émouvante dans *Bientôt* : « Est-ce que ma vie je la gagne en étant là-bas si c'est tout toi qui s'éloigne. »

■ En concert au Zèbre le 22 septembre et à La Bellevilloise le 13 octobre

BRISA ROCHE – All Right Now Discograph

Brisa Roche est une originale, c'est le moins que l'on puisse dire. Mais pour autant, depuis la sortie de ses premières chansons en 2005 jusqu'à aujourd'hui, cette jeune artiste américaine n'a jamais cherché à faire de « coups », à se démarquer à tout prix. Dans ce troisième album très réussi, point de fantaisie aux dépens de la qualité, point de coup d'épée dans l'eau, au contraire ! Il faut dire que sa mère était artiste et son père aventurier, qu'elle a commencé à voyager très jeune, parcourant l'Europe et l'Amérique et oscillant entre grunge, folk et jazz. *All Right Now*, un disque finalement rock et très entraînant, a été composé quant à lui dans l'atelier de sa mère, en pleine nature californienne autour de séquoias, de pumas et d'ours ! L'enregistrement, enfin, s'est fait dans une église désaffectée de l'État de New York, datant de 1869. Ainsi, l'histoire de Brisa, la rencontre avec ses musiciens mais aussi sa voix un peu nasillarde et ses vocalises aériennes contribuent à rendre cet album un peu mystique, une ambiance qui transparaît d'ailleurs très aisément dans *Penetrate* ou *Hard as Love*.

■ En concert au Divan du Monde le 23 septembre



LES ÉTOILES DU XXI^E SIÈCLE

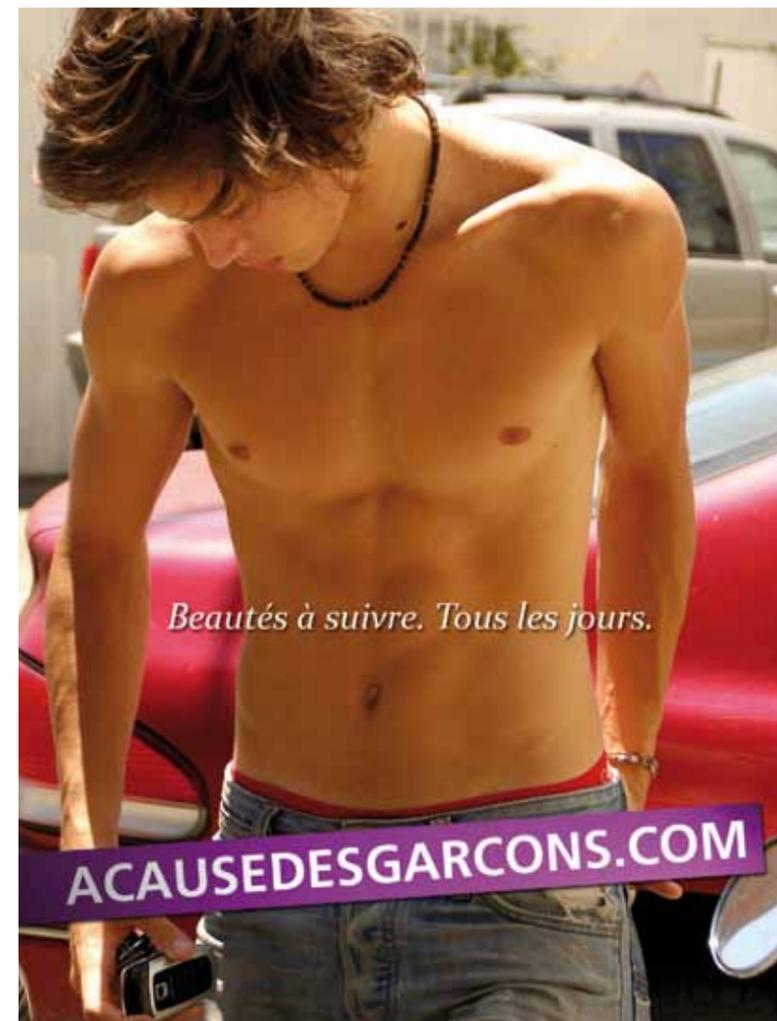
Depuis octobre 1998, les Parisiens sont fidèles au rendez-vous que nous donne le théâtre des Champs-Élysées pour le gala des Étoiles du XXI^e siècle. Nous retrouverons les trois représentations de la treizième édition au cours de l'avant-dernier week-end de septembre.

Les Étoiles du XXI^e siècle ont pour vocation de présenter les plus grandes stars de la danse mondiale, en alternant programmes classiques et modernes, jeunes espoirs et étoiles confirmées. 2007, par exemple, avait permis la révélation de Daniil Simkin de l'American Ballet (il dansera avec Yana Salenko un peu de Tchaïkovski avant de donner un solo sur une musique de Mozart). Cette année, Cyril Pierre (de l'opéra de Munich, que nous avons déjà eu le plaisir de voir danser les années précédentes) retrouvera sa partenaire Lucia Lacarra dans des chorégraphies de Terence Kohler et Gérard Bohbot sur des musiques de Philip Glass et Samuel Barber. Pour l'édition 2010, ont répondu présents le Bolchoï, le Ballet

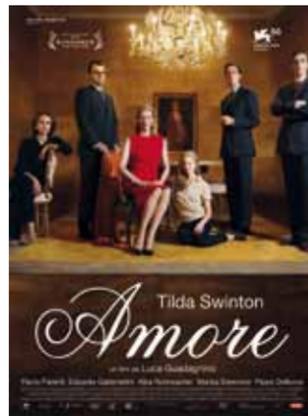


national de Pologne, deux étoiles invitées, la Néerlandaise Ilja Louwen et le Serbe Leo Mujic, que l'on retrouvera pour un duo et un solo, *Passacaglia*, dont il est le chorégraphe. Enfin, l'incontestable événement réside dans la présence de deux interprètes du Ballet national de Chine qui se produiront dans des œuvres de Marius Petipa et Fei Bo. 2010 sera assurément un bon cru !

■ Théâtre des Champs-Élysées
15, avenue Montaigne 75008 Paris
Vendredi 17 et samedi 18 septembre à 20 h
Dimanche 19 septembre à 15 h
01 49 52 50 50 – www.theatrechampselysees.fr



MASPALOMAS GRAN CANARIA
One of the great of the VB gay resorts world
VILLAS BLANCAS
Gay men only
100% gay International complex
Reservation/reservatie
www.villasblancas.com
+34 928 772 988 · +34 928 770 122



AMORE
De Luca Guadagnino
Sortie le 22 septembre

Retranchée dans sa villa luxueuse et froide, la famille Recchi, issue de la grande bourgeoisie milanaise, vit en autarcie. Les hommes de cette tribu entretiennent un pouvoir patriarcal désuet en se passant les rênes d'une entreprise qu'il va falloir vendre faute d'avoir su la moderniser. Quant aux femmes, ne leur est laissée qu'une fonction d'apparat privée de tout libre-arbitre. C'est pourtant de la mère, immigrée russe (Tilda Swinton, plus que jamais impressionnante de richesse d'interprétation), posée comme un trophée sur l'autel du mariage, et de sa fille que va venir l'inéluctable effondrement. En choisissant l'amour plutôt que le devoir, elles vont faire souffler un vent de liberté salvateur autant que destructeur. La première va tomber amoureuse d'un ami de son fils, la seconde assumer son homosexualité.

Une tragédie moderne, universelle et intemporelle sur le pouvoir et la fin d'un monde, filmée par un jeune cinéaste ultradoué, empruntant à Visconti son faste et au néoréalisme sa force politique et critique. Une alchimie inattendue mais réussie pour un film magnifique.

HOMME AU BAIN
Sortie le 22 septembre

Emmanuel, cinéaste en vogue, part présenter son dernier film à New York en compagnie de son interprète principale (Chiara Mastroianni). En partant, il laisse derrière lui son amant auquel il a demandé de quitter les lieux. Mais Omar tape l'incruste, cherchant dans les rencontres furtives et les plaisirs du sexe un exutoire à sa solitude. Présenté cet été à Locarno, le film a divisé la presse comme les spectateurs. Trop cul ? Trop pédé ? Trop libre ? Pas assez contingenté par les codes d'un scénario classique ? Le nouveau film de Christophe Honoré vaut bien mieux que ces reproches douteux. Autour de la présence virile



et fragile de François Sagat, mondialement connu pour sa carrière de star du X gay, le cinéaste construit une sorte de négatif du film porno. Où, sur une structure « narrative » similaire (un scénario de prime abord laminaire prétexte à une succession d'ébats), il filme le corps tant dans sa superbe sexuée que dans sa solitude et son affliction. C'est au regard qu'il porte et non sur le sujet qu'il faut juger un réalisateur. *Homme au bain* atteste une fois encore du talent de l'auteur des *Chansons d'amour*.

LE DERNIER ÉTÉ DE LA BOYITA
De Julia Solomonoff
Sortie le 8 septembre

La Boyita du titre est une sorte de vétuste roulotte aquatique abandonnée dans le fond du jardin familial. C'est là que Jorgelina se réfugie pour observer de loin l'inéluctable délitement du couple parental et la maturité de sa sœur aînée qui, jour après jour, s'éloigne d'elle. Une solitude qui la rapproche de Mario, jeune garçon en marge des autres enfants, détesté par son père, et trouvant dans sa passion pour les chevaux un exutoire à une enfance marginale. Un jour, Jorgelina découvre de suspectes traces de sang entre les cuisses de son ami. Et va, à ses côtés, faire l'expérience de la différence et de l'ostracisme.

Refusant les pistes un peu trop évidentes et faciles du drame ou du film à thèse, la cinéaste argentine fait le choix convaincant d'une œuvre en demi-teinte. Son écriture frôle sans cesse la démonstration, mais a le bon goût de s'arrêter avant de tomber dans les conventions du genre, conférant à l'ensemble non seulement les indispensables précautions et nuances liées au thème, mais surtout du libre-arbitre à ses personnages qui échappent ainsi au carcan de l'archétype pour toucher à l'authentique.



LES GARÇONS DE LA PLAGE
Chez Épicentre

De *Mort à Venise* à Pasolini, la plage reste un lieu de concrétisation du fantasme gay. C'est sur ces bords de mer et ces étendues de sable fin que Louis Dupont (*Les Garçons de la piscine*) a posé ses caméras. Quatre courts-métrages muets ou agrémentés de bribes de conversation entre confessions intimes et drague improvisée. Des images filmées en super-huit, où la plage, tel un paradis perdu, abrite sous son soleil brûlant des corps à demi dénudés, des torsos bronzés et des maillots prometteurs d'un désir interdit. Des garçons « en parade » selon son expression. En bande bruyante, unis par une séduction sauvage et la bravache de quelques accolades viriles dont eux-mêmes ne mesurent pas l'ambiguïté. On se poursuit dans le ressac, se rattrape dans les vagues et s'empoigne dans l'eau. De la beauté, la sensualité animale et la fierté de ces corps qui s'offrent au regard, le cinéaste, aidé par une BO envoûtante et planante, ainsi que le montage, heurté et douloureux, tire la quintessence d'une puissante mélancolie. Moins celle de la frustration que celle du temps qui passe et des amours furtives. Un programme troublant, complété par un court-métrage expérimental inédit (*Memorium*) et son making of, ainsi qu'un autoportrait insolite et sensible de l'artiste au travail, évoquant ses fascinations et ambitions artistiques.

DORIAN GRAY
Chez Aventi

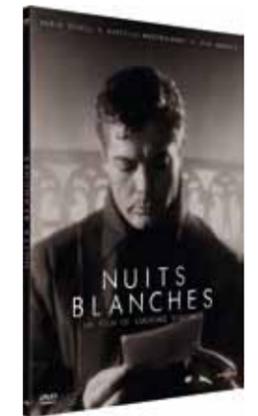
Porté à la scène par Cocteau, interprété près d'un demi-siècle plus tard par l'icône Helmut Berger, le roman d'Oscar Wilde et son personnage principal ont toujours fasciné les gays. Un héros ayant vendu son âme en contrepartie de la beauté éternelle, victime autant que responsable de sa propre déchéance et son



addiction au vice, appartenant à la veine fantastique d'un écrivain connu également pour son humour acerbé et sa peinture des mœurs victoriennes. Oliver Parker signe une adaptation luxueuse et scrupuleuse dont il met à juste titre en scène la dimension homosexuelle de cette histoire, insistant sur la fascination érotique et délétère qu'exerce le jeune Dorian sur son protecteur et le peintre qui immortalise ses traits.

NUITS BLANCHES
Chez Carlotta

C'est la première adaptation connue de la nouvelle éponyme de Dostoïevski (suivront Bresson, Demy ou encore James Gray). Après l'échec de son pourtant magnifique *Senso* et tournant le dos au néoréalisme qui l'avait fait connaître, Luchino Visconti filme en 1957 avec un mélange exquis de faux-semblant théâtral (reconstitution du décor en studio) et de magie cinématographique (lumières expressionnistes, noir et blanc) ce dilemme de l'amour. Où un jeune homme tente désespérément d'arracher une jeune femme à l'espoir insensé qu'elle a de voir revenir un jour son fiancé dont elle est sans nouvelles depuis des années. Un chef-d'œuvre du septième art porté par les présences irradiantes de Marcello Mastroianni, Maria Schell et de Jean Marais.



Livres par Marco

LE SEL

Jean-Baptiste Del Amo,
Éditions Gallimard

Sète, de nos jours. La mer, sa plage. Un monde de marins, un univers mâle où jaillit le désir, sans crier gare. Tel un coup de lame. Le sel, déposé sur la peau, que goûte sans fin Jonas, au cœur des dunes. Livré à lui-même et à ses prédateurs. Le sel, qui ronge les plaies de Fanny, inconsolable mère, ravagée par la mort accidentelle de sa fille. Le sel, tristes gemmes cristallines sous les pieds d'Albin, quand tout s'est évaporé, son couple comme ses plus intimes certitudes. *Le Sel*, une journée dans l'existence de trois enfants aujourd'hui adultes, îles singulières réunies une nouvelle fois par leur mère. Une écriture névrotique de la famille. Un livre choral agité par le ressac des mémoires, hanté par le fantôme des *Vagues* de Virginia Woolf et sa peinture de « la vie elle-même qui s'écoule »...

AVEC BASTIEN

Mathieu Riboulet, Éditions Verdier

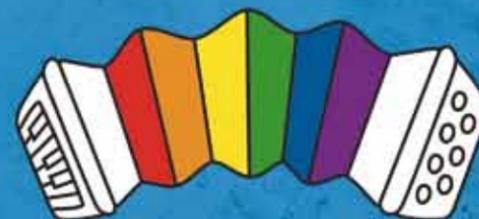
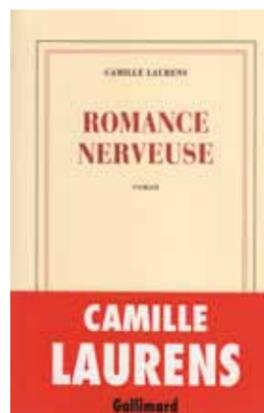
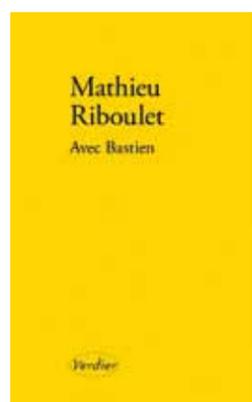
Avec *Bastien*, ou les rêveries d'un pornographe solitaire. Car le « je » qui parle, tapi dans l'ombre de l'encre, décrit sans retenue et inlassablement cet apollon trentenaire, vu pour la première fois au détour d'un film X : Bastien, nu, offert sur une table, objet d'une jouissance brutale d'autres hommes, c'est une beauté incandescente qui illumine l'œil qui le contemple. Mathieu Riboulet est d'évidence un peintre de la sidération : la beauté de l'homme s'impose à tous, les fantasmes s'affolent, la dévoration sexuelle guette. Mais la beauté est une énigme et le désir insatiable, il ne reste alors qu'à épuiser le magnétisme de l'apparition par les mots. Trouver à Bastien des racines, une famille, une enfance. Deviner ses failles, son premier amour, ou un secret bien caché. Par ce travail littéraire du hors-champ, l'homme s'épaissit, sa plastique, superbe, ne le contient plus. Quelqu'un s'approche de Bastien, enfin prêt à le toucher, c'est l'écrivain.

ROMANCE NERVEUSE

Camille Laurens,
Éditions Gallimard

Paradoxe : je la perds de vue après une lecture pourtant enthousiaste de *Dans ces bras-là*, et la redécouvre, dix ans plus tard, hilare et ému, subjugué par la vivacité de sa *Romance nerveuse*. Suis-je à ce point surpris de la retrouver telle qu'en elle-même, virtuose de la langue et un brin cynique ? Je sais bien, en mon for intérieur, que lire Camille Laurens au creux de l'été, dans un Paris déserté, c'est céder, en mon âme et conscience, aux délices décriés de l'autofiction germanopratin. Qu'importe après tout puisque la dame a du style, et du caractère. L'histoire ? Cela pourrait être celle d'une femme mature, assagie, écrivaine de surcroît, qui se lie (lit ?) d'amour à un improbable paparazzo, borderline, goujat en puissance, narcissique comme pas deux. Une rencontre éreintante, toute en demi-teinte et antagonismes, qu'elle décide de vivre jusqu'au bout. Malgré ses réticences à elle et ses penchants à lui. Si l'alchimie des êtres ne prend pas, par la magie du verbe, cependant, surgit au fil des pages la désarmante figure d'un homme touchant, même s'il est incapable d'aimer. Et je me surprends à refermer le livre, songeur, me remémorant le credo proustien : « La vraie vie, c'est la littérature. »

■ Ces livres sont en vente à la librairie
Les Mots à la bouche
www.motsbouche.com



LE TANGO

C'EST AUSSI LE DIMANCHE

THÉ DANSANT DES ASSOCIATIONS LGBT

(OUVERT À TOUS ET À TOUTES)
18 - 23 HEURES, ENTRÉE 6 €

Calendrier sur :
www.tangoparis.com

Après le succès de « UN COEUR DE PÈRE » et « UN COEUR SAUVAGE »

UN COEUR EN HERBE

La nouvelle comédie
de Christophe Botti

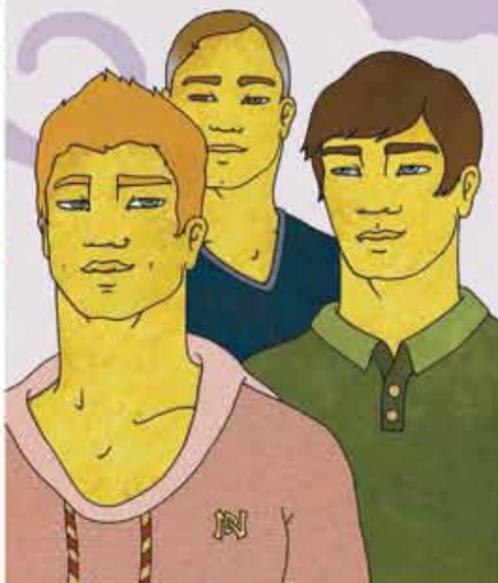
Mise en scène
Christophe Botti
et Stéphane Botti

Avec
Samuel Perche
Romain Poli
Philippe Rambaud

THÉÂTRE CLAVEL

3 rue Clavel 75019 Paris
Métro : Pyrénées
Location : 01 48 72 91 79

À partir du
9 SEPTEMBRE 2010
Les jeudis, vendredis
et samedis à 21h30



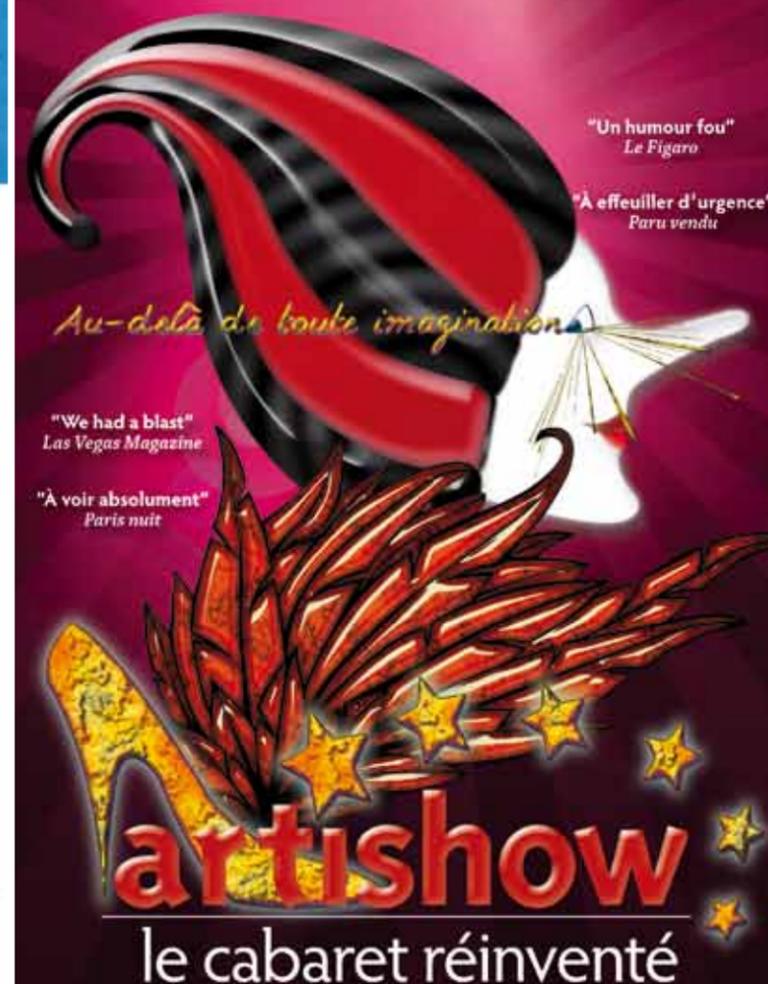
Veux-tu être mon ami ?

Suivez et participez
à l'actualité du cabaret

facebook.

• Profil : Xavier Barboteu
Cabaret Artishow
• Adhérez au groupe
"Artishow Cabaret"

myspace.com
www.myspace.com/xavier_artishowparis_blog



DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE
01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com



HAMBOURG

La deuxième ville d'Allemagne avec 1,7 million d'habitants recèle assez d'atouts et de dynamisme pour rivaliser avec les destinations très prisées du sud de l'Europe. Présentation d'une ville originale (bien desservie par la compagnie Lufthansa que l'on préférera au train), ayant tout pour séduire les gays, agrémentée d'un reportage photo (pages 48 et 50) sur une Gay Pride d'été réussie.

La Gay Pride de Hambourg a un nom : c'est la Christopher Street Day (CSD) qui a eu lieu cette année le 3 août sous un soleil éclatant. Mais la CSD, si colorée soit-elle, n'est pas la seule raison de venir visiter Hambourg. Outre un climat de tolérance appréciable (vous verrez souvent des garçons se tenir par la main), la ville construite autour de l'Alster, un lac artificiel,

12 000 habitants sont attendus pour peupler les anciens hangars et entrepôts transformés en appartements modernes. L'émergence de ce quartier est dopée par la construction du nouvel opéra, la Philharmonie de l'Elbe, pensée par les architectes Herzog et Muron, projet ayant pu voir le jour grâce au dynamisme culturel de Hambourg et à la richesse traditionnelle de

« MÊME EN DEHORS DU “ QUARTIER GAY ”, AUCUN PROBLÈME POUR MARCHER MAIN DANS LA MAIN. »

oxygénée par de nombreux espaces verts (40 % de sa superficie), bénéficie d'une architecture raffinée, de quartiers animés, de nombreux lieux gays et d'un quartier portuaire en pleine rénovation.

Le premier port allemand (qui réunit 10 000 entreprises travaillant dans l'import-export) jouit en effet d'un énorme projet de réhabilitation étalé sur 155 hectares, voté par le Parlement en 2007, baptisé Hafen City.

sa vie musicale. Les amateurs de musique classique se souviennent que Johannes Brahms est né à Hambourg et que Gustav Mahler y a dirigé son opéra sept années durant. Plus près de nous, les Beatles y ont fait leurs premiers pas de musiciens. Le 17 août 1960 (l'anniversaire vient d'être célébré dignement), les Beatles, encore cinq à l'époque, montaient pour la première fois sur une scène, au Indra Club, un cabaret de Hambourg toujours existant. Un premier

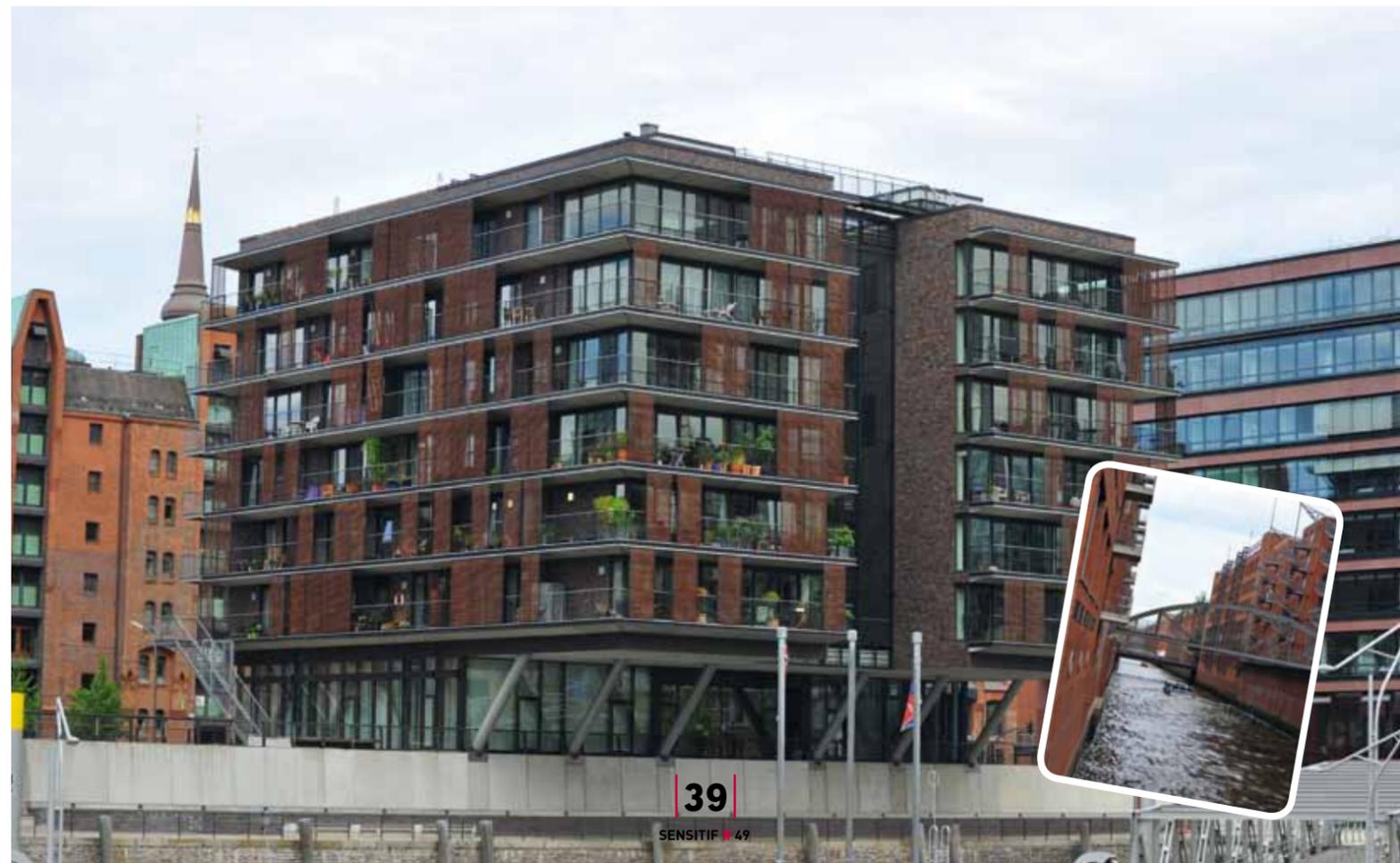
concert qui sera suivi par des centaines d'autres entre 1960 et 1962. En 2009, un musée a ouvert ses portes pour célébrer le culte du groupe : Beatlemania est un bâtiment de cinq étages au cœur de Reeperbahn et retrace les débuts des Fab Four, âgés de dix-sept à vingt ans (John Lennon, Paul McCartney, George Harrison, Stuart Sutcliffe et Pete Best), et sans Ringo Starr, rencontré plus tard à Hambourg.

Quittant pour la première fois leur environnement familial, les Beatles (qui découvraient la vie) n'ont pas manqué d'être séduits par cet air liberté qui a (presque) toujours caractérisé la cité hanséatique. Une liberté ancienne, acquise avec la prospérité que lui a apportée sa spécialité séculaire, le commerce. Ici on ne s'encombre pas de préjugés et l'on fait en sorte de profiter des charmes de la vie ; de tous ses charmes, comme le démontre la fameuse Reeperbahn, grande avenue où l'on trouve pêle-mêle sex-shops, boîtes de nuit, théâtres et maisons closes, sans oublier son fameux musée de l'Érotisme. Le tout dans Sankt Pauli, le quartier traditionnellement le plus turbulent et le plus chaud de Hambourg, qui a quelque peu tendance à



s'assagir en devenant de plus en plus branché. Tout proche de là, le WunderBar où l'on vient prendre un verre et danser, surtout à partir de minuit, dans cette ambiance décontractée et sympathique qui caractérise la plupart des établissements gays allemands.

Avec le quartier très éclectique de Sankt Georg, à proximité du lac, les homos ont leur lieu de prédilection, autrefois mal famé, mais réhabilité depuis déjà plus de vingt ans. Sa colonne vertébrale est la fameuse Lange Reihe qui accueille une multitude d'établissements, boutiques, restaurants, bars, coiffeurs, librairies, etc. C'est là que l'on trouve, entre autres, le Café Gnosa dont la spécialité est la pâtisserie avec une carte qui offre pas moins de soixante-dix cakes différents. Ouvert tous les jours de 10 heures à une 1 heure du matin, le Café Gnosa propose un breakfast quotidien jusqu'à 16 heures, des plats du jour et une carte qui change chaque semaine. Si en plus vous avez la chance de tomber sur Dennis qui se débrouille bien en français, vous serez comblé. Sans vouloir être trop chauvin, l'on mentionnera ce que chacun sait depuis longtemps : la gastronomie n'est pas le point fort de l'Allemagne... ce qui n'empêche nullement





de pouvoir se restaurer dans de bonnes conditions.

À quelques pas de là, parmi les nombreux endroits cuirs, le S.L.U.T., réservé aux plus de dix-huit ans, fait face à la cathédrale catholique et au siège des éditions Bruno Gmünder (Hambourg est aussi la ville des éditeurs). Parmi les autres établissements

cuirs, l'on notera le Toms Saloon, pas très grand mais accueillant, qui affiche sur ses murs des dessins de Tom of Finland qui avait ses habitudes dans cet endroit et dont le patron fut un des modèles. Parmi les barmen, on appréciera également la présence de Mr. Cuir Allemagne 2010.

Se loger ne pose pas vraiment de problème à Hambourg. Qu'il soit permis d'avoir un petit coup de cœur pour l'hôtel Royal Méridien qui a l'avantage d'être à deux pas du quartier gay et de bénéficier d'une vue imprenable sur le lac. Ce sera la solution idéale pour ceux qui veulent se faire plaisir et donner à leur séjour une dimension un peu exceptionnelle.



+ D'INFOS

WunderBar
Talstraße 14 – 040 317 44 44
Bar et night-club très animé à partir de minuit

S.L.U.T. Club
Rostockerstraße 20
040 248 70 673
Cuir, drague, toute la nuit
www.slutclub.de

Café Gnosa
Lange Reihe 93 – 040 243 034
de 10 h à 1 h

Toms Saloon
Pulverteich 17 – 040 280 30 56
www.toms-hamburg.de

136°
Reeperbahn 13
www.136grad.com

M&V
Lange Reihe 22 – 040 280 06973
www.mv-bar.de

Le Royal Méridien
An der Alster 52-56 – 040 2100 0
www.leroyalmeridienhamburg.com

Office du tourisme
Steinstraße 7 – 040 300 51 111

www.lufthansa.com



Dans cette ville ouverte, cosmopolite, séduisante, nous avons rencontré Jean-Christophe, un jeune étudiant en fin de stage sur le point de démarrer sa carrière professionnelle. Il nous dit les raisons de son coup de foudre pour Hambourg.

S'intégrer dans une ville du nord de l'Allemagne, est-ce chose facile pour un Français ?

Malgré le mythe de la fraîcheur de l'accueil des Nordiques, s'intégrer à Hambourg n'est vraiment pas très difficile. Mais bien sûr, il faut y mettre du sien : essayer de commencer, au moins, les discussions en allemand fait toujours plaisir. Il faut aussi participer aux activités sur le lieu de travail, par exemple aller manger avec les collègues ; trouver des activités extraprofessionnelles (clubs, bars du quartier...) est très important ! Après, la curiosité des habitants fait le reste (ils essaient tous de placer leur mot de français). Le danger, c'est de rester entre francophones. Il faut se mêler aux gens, adopter leurs habitudes. Hambourg est cosmopolite et à taille humaine. Avec ces conseils, l'intégration est aisée.

Qu'est-ce qui, selon toi, caractérise la vie gay à Hambourg ?

La liberté ! Mais c'est aussi valable pour le reste : beaucoup moins d'interdits ici qu'en France. Même en dehors du « quartier gay », aucun problème pour marcher main dans la main. Cependant personne n'essaie de choquer. De ce fait, pas de ghettoïsation des gays : les hétéros sont aussi bienvenus dans le quartier gay. En Allemagne, tout est très décentralisé et il en va de même pour la vie gay : tout ne se passe pas exclusivement à Berlin et le choix des lieux gays à Hambourg est très important !

Quels sont les principaux lieux que tu fréquentes et pourquoi ?

Bien sûr, je ne fréquente pas exclusivement les lieux gays. Mais quand je le fais, j'aime bien aller au Café Gnosa pour son côté vieux café chic parisien et ses très bonnes pâtisseries. Pour sortir, le before peu se faire à M&V, toujours bondé, et ensuite pour danser, c'est soit au WunderBar (bar de nuit) où le staff est vraiment sympa et souriant, soit au 136°, qui est un vrai club cette fois et où la musique est toujours bonne !

6 NOUVELLES MACHINES
Soit 15 solariums ultra-modernes

Sunlimited.fr
CENTRE DE BRONZAGE PARIS

3 boulevard de Sébastopol

75001 Paris - métro Châtelet
tél : 01 40 26 40 13 - web : www.sunlimited.fr
m@il : contact@sunlimited.fr - facebook : sunlimited

lundi-jeudi 8h/22h
vendredi 8h/minuit
samedi 10h/minuit
dimanche midi/20h

nulle part ailleurs !

29,90€
/mois
seulement

NOUVEAU A PARIS

BRONZAGE ILLIMITÉ PAR ABONNEMENT

Pour 29,90€/mois seulement je peux venir bronzer...
... aussi souvent que je le souhaite
... sur le solarium de mon choix, même le plus cher
... et de la durée que je veux !
(dans le cadre du respect de la législation en vigueur)

et aussi...

Sunlimited.fr
BEAUTE

seulement

160€

BLANCHIMENT DES DENTS



Sunlimited.fr
GARDEN
BAR A FRUITSTERRASSE

JUS DE FRUITS
COCKTAILS PROTEINES



XXL par Markus

Ne déprimez pas, ô éternels enfants que vous êtes ! La rentrée peut être signe de trouvaille : on apprend de nouveaux mots, on retrouve son journal intime et surtout, ô valeur sûre, on remet la main sur la convocation pour la visite médicale...

MOJAVE RUN

TitanMen

Répète après moi : « mojaverun », écoute ma voix, tu m'obéiras. La clinique du bien-être donne confiance en soi et le docteur Sean Stavos te montre la voie. Une visite médicale, « mojaverun », tu te sens mieux ; une séance de thérapie de groupe, « mojaverun », tu prends confiance. Déshabillez-vous ! Caressez-vous ! À genoux ! « Mojaverun », tous s'exécutent, confiants dans leur gourou. Les patients cheminent vers l'assouvissement, le thérapeute administre le traitement.

Le top

Même si je ne comprends pas le titre, le label fait une fois de plus l'effort d'un vrai scénar, axé autour d'une sorte de voyeurisme de groupe : matage, paluchage et obéissance passive (notamment l'avant-dernière scène) sont les maîtres mots. De bons mâles tous poilus, une belle image pour une ambiance très sexe.

Le flop

Leo Alarcon à la gueule magnifique et aux fesses appétissantes (cf. la jaquette) s'arrête aux préliminaires : c'est bien dommage !

La scène

La deuxième entre le fameux Leo, Sean Stavos et le bourru Jock Hudson. Rien que de voir la p'tite gueule de Leo et ce regard qui a l'air de dire « je fais bien comme ça ? », hum...

JOHAN'S JOURNAL PART 4 : ON THE SET

BelAmi

Carnet de voyage, cahier de tournage, ces petits anges ne sont jamais sages. Dans les coulisses des plateaux, ces chroniques vous mettent en nage : à la bouche on nous met l'eau, on nous dévoile les rouages. Des « amours » chorégraphiés ou spontanés, on ne retient que la beauté de ces moments volés ou programmés. Des duos inédits et des premières fois qui vous donnent envie d'être une caméra. Mon Dieu si le paradis existe, faites que les anges ressemblent à ces p'tits gars !

Le top

C'est une plongée au cœur des coulisses des tournages. Ces beautés angéliques évoluent nues sous nos yeux entre les prises, on s'en repaît ;

comme un cadeau. Une image parfaite, une caméra toujours bien placée, de vraies scènes de sexe inédites, où les complicités se révèlent entre les modèles qui s'animent, rient, se chamaillent... c'est encore plus excitant. Et ces culs...

Le flop

J'ai été recalé au casting, ils ont dit que j'étais trop vieux...

La scène

La sixième. Le tournage d'une scène entre le craquant Kris Evans et Ariel Vanean. Hyperexcitant de voir Kris en attente, disponible, faisant des commentaires, riant... Quant à la scène en elle-même...

TRUST ME I'M A DOCTOR HOT HOUSE

- Craig, vous viendrez faire le ménage dans mon bureau. - Bien docteur. - Penchez-vous pendant que vous y êtes ! - Mais... - Trust me I'm a doctor. Docteur, le fond de ma culotte est usée. - Bien, je vais procéder à une introspection. - Mais... - Trust me I'm... OK. - Bonjour, je viens postuler pour... - Penchez vous ! - Mais... Oui, bon, ça va, on a compris.

Le top

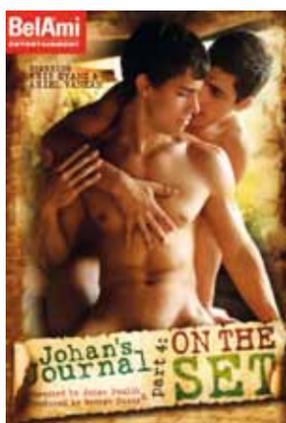
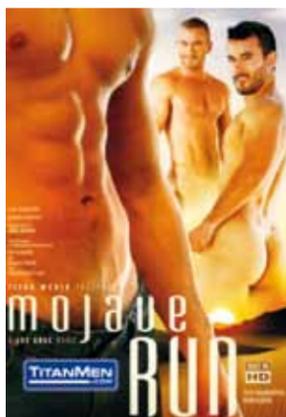
Des mâles TBM et des fesses bien galbées. On profite pleinement des rondeurs grâce à des prises de vues qui savent mettre en valeur les croupes, notamment celle de Nikko Alexander se faisant saillir debout. Une belle image, des positions excitantes (quatre pattes sur le bureau dans la dernière scène) et des chevauchées vigoureuses rendent ce film efficace. Allô, docteur ?

Le flop

Une scène de plus n'aurait pas été du luxe. Et puis chez le docteur, on se met en slip, non ? Là non. Quitte à être voyeur...

La scène

Celle à trois entre John Magnum en docteur, Christian Wilde en patient et Rod Dailly en assistant soumis qui se prête à toutes les expériences.



www.boxxman.fr

pink ^{tv}
notre télé est plus gay

et **M**
MENOB

présentent

ZHOOM

La télé-réalité gay qui dépasse la réalité

RDV le 9 octobre à 23h sur PinkTV

AVEC **CARLO, L'ANIMATEUR DU JEU**

Disponible chez tous les opérateurs

CanalSAT : chaîne n° 228 / Orange : chaîne n° 182 / Numéricable : chaîne n° 375 / Free : chaîne n° 188
SFR : chaîne n° 172 / Bouygues : chaîne n° 255 / Darty Box : chaîne n° 206

Plus d'infos sur www.pinktv.fr et www.pinkx.fr
www.zhoom.fr

Photo: Menoboy

Soirée Yacht Club sur les quais de Seine



©philippe@sensitif.fr

Entre
deux
eaux



NAKED SEX CLUB 45 RUE DE LA FOLIE MERICOURT 75011 PARIS
WWW.BARENREDEUXEAUX.COM M° Oberkampf info line 01 43 57 76 46

www.villa-papillon.com
01 42 21 44 83

Villa Papillon
Thaï cuisine

15 rue Tiquetonne 75002 Paris
Déjeuner: Lundi-Samedi 12:00-15:00
Dîner: Lundi-Dimanche 19:00-23:30

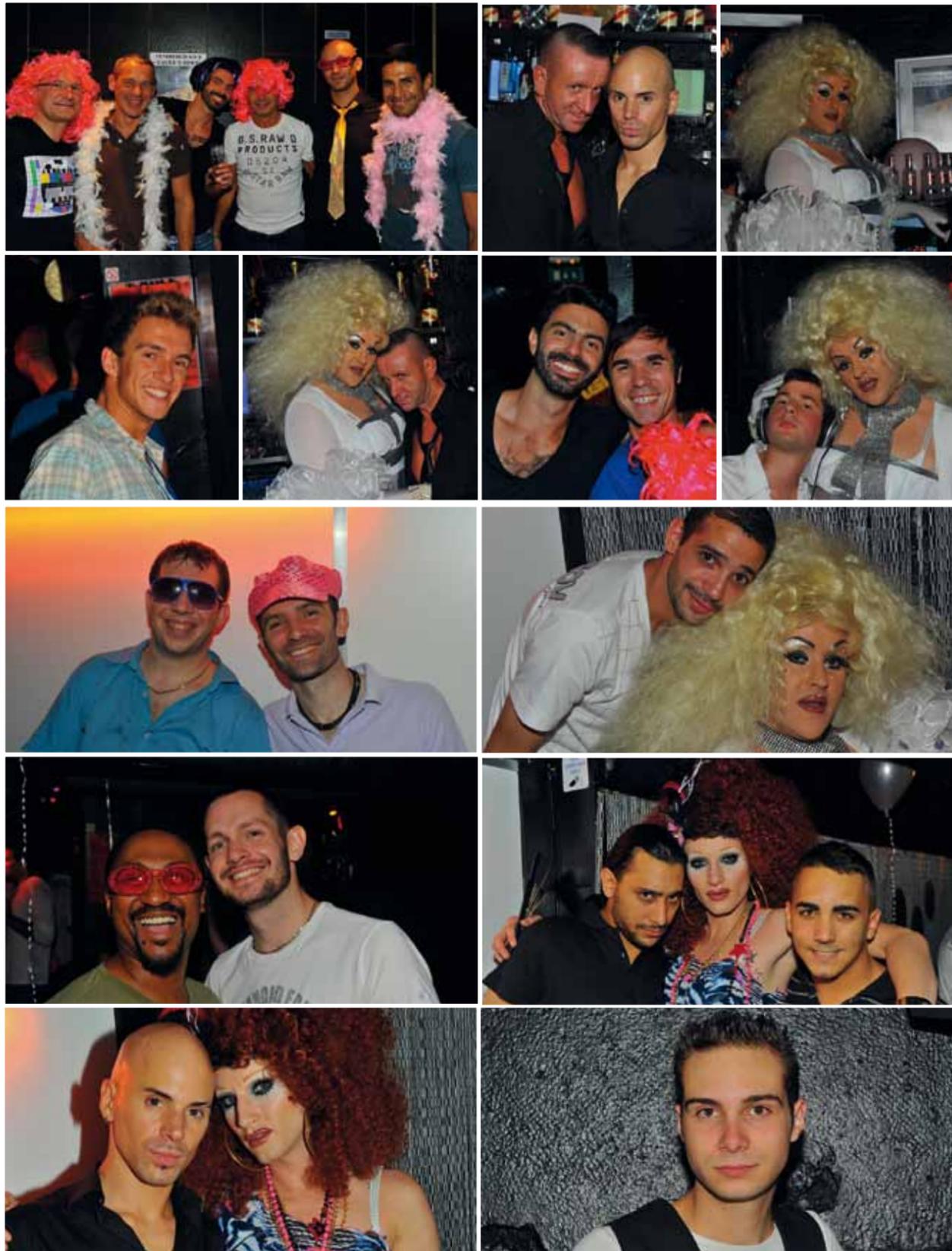
Ouvert tous les jours
sauf samedi midi et dimanche midi

Déjeuner : 12 h - 14 h 30
Dîner : 19 h 30 à 23 h en semaine
19 h 30 à 23 h 30 le vendredi
19 h 30 à minuit le samedi

22, rue Tiquetonne 75002 Paris
01 42 21 95 51
www.le-tirbouchon.com

22 LE TIR-BOUCHON 22

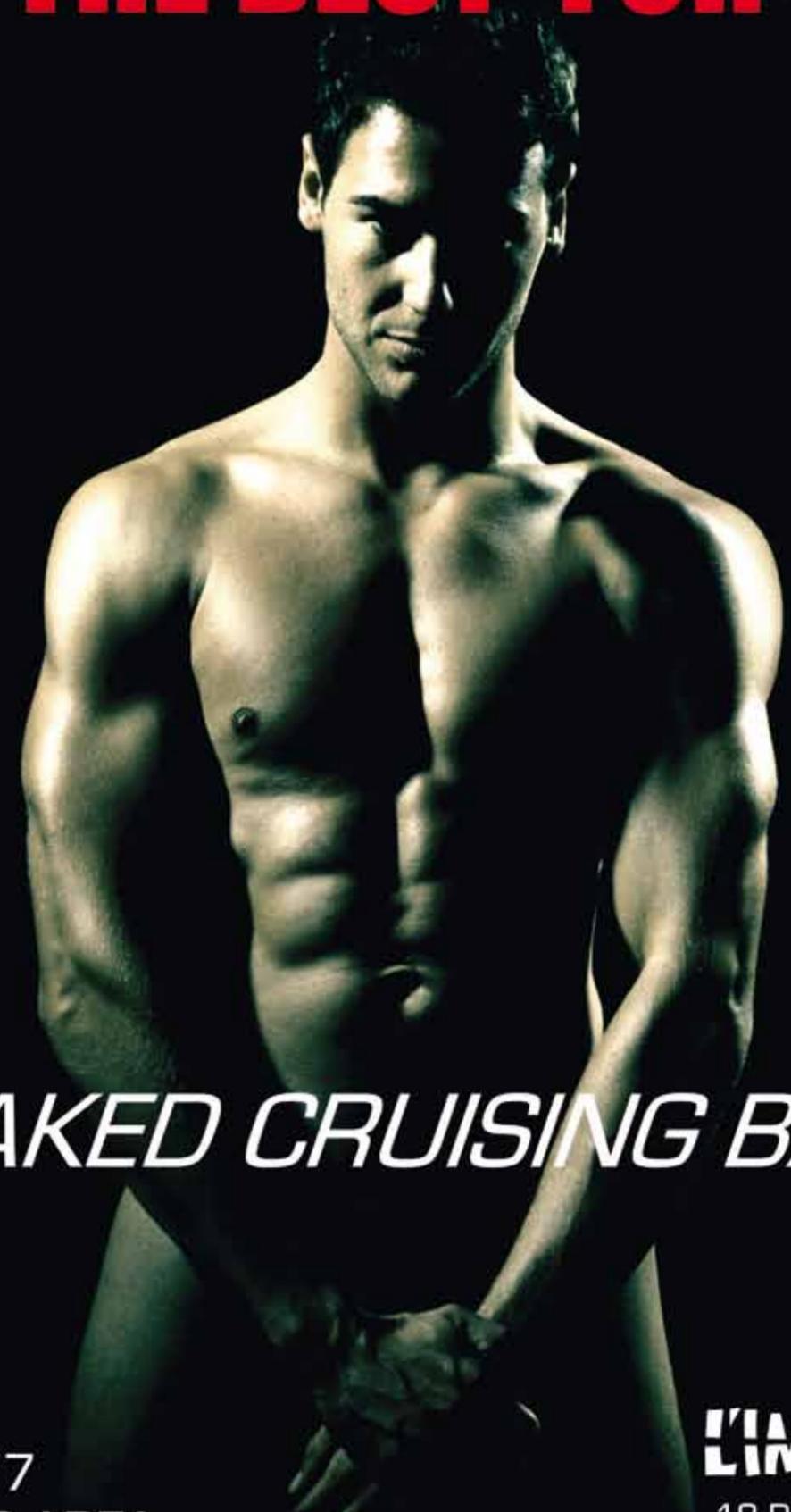
Soirée Disco et anniversaire de Blacky au Eagle



©philippe@sensitif.fr

GET THE BEST FOR SEX

CREA: AFFLUENCE-NET.COM

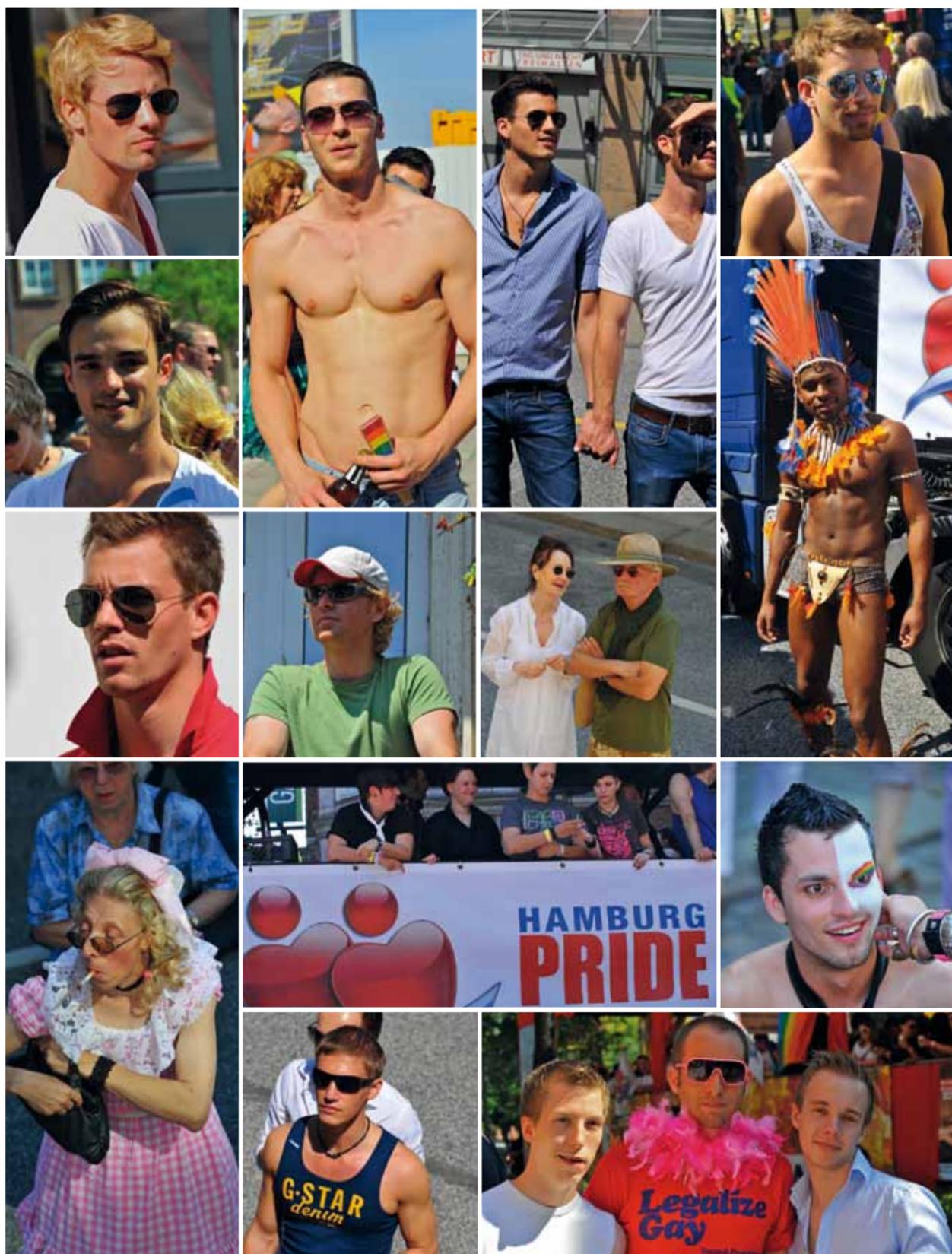


NAKED CRUISING BAR

OPEN 7/7
SMOKING AREA
WWW.IMPACT-BAR.COM

L'IMPACT
18 RUE GRENETA
75002 PARIS
01 42 21 94 24

Gay Pride à Hambourg



©philippe@sensitif.fr

Club nuit & jour

7 / 7 - 13h / 7h du matin

**NOUVEAU !
ESPACE FUMEUR**

*D'homme à homme,
ce que la chaleur des corps...*

le King
SAUNA

10 euros pour les - 30 ans
5 euros pour les - 25 ans

21, rue Bridaine - 75017 Paris
☎ 01 42 94 19 10
M° Rome ou Place de Clichy

ZEBAAR
à partir de 17h30
bar lounge
à l'étage

Ze Restoo
service 7j/7
jusqu'à 1h le week-end

1 resto
2 bars
3 ambiances

41 rue des Blancs-Manteaux
Paris 4^{ème} - 01 42 74 10 29

Gay Pride à Hambourg



©philippe@sensitif.fr

CYRA LYDO
PARIS
www.cyralydo.com

**CASTING NATIONAL
HOMME & FEMME
SAMEDI 9 OCTOBRE 2010
de 14h00 à 18h00
CYRA LYDO
22 rue de RIVOLI
75004 Paris
métro Saint Paul - Ligne 1**

CYRA LYDO, acteur majeur de la beauté professionnelle depuis 60 ans, recherche modèles H & F pour ses catalogues et ses publicités.

Critères de sélection : Homme de 18 à 35 ans. Femme de 18 à 30 ans. Corps harmonieux obligatoire car photos en piscine ou spa.

Votre plus : venir avec un composite ou des photos non amateurs, grande aisance avec la caméra.

CYRA LYDO RIVOLI
22, rue de Rivoli
15, rue du Roi de Sicile
75004 PARIS
Tél : 01 58 28 15 70 • Fax : 01 42 78 72 51

Soirée *Caliente* au Raidd Bar



©philippe@sensitif.fr

TILT
sauna

41, rue Sainte-Anne
75001 PARIS - Tél. : 01 42 96 07 43
M° : Pyramides - Palais-Royal - Musée du Louvre.

10€ les samedis et les dimanches,
12h à 21h le til't est «Zip'!»
de 4h à 7h après-midi naturistes 12h - 18h
10€ + 1 boisson offerte

www.tiltsauna.com

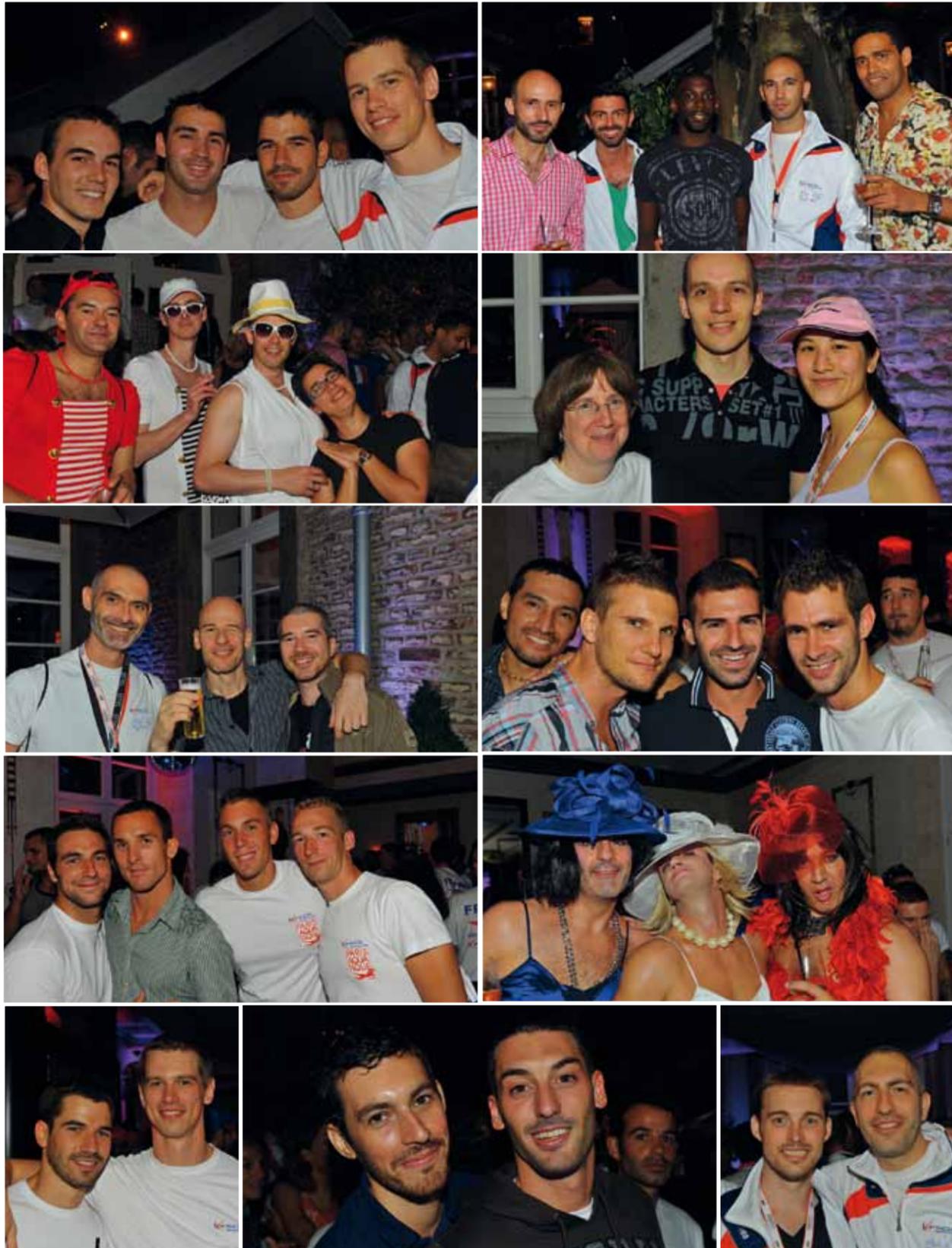
GAY DISCOUNT
08 25 74 25 25
- cher / + mecs
0,15€/mn seulement

Fantasmés érotiques
ENTRE MECS
08 92 24 08 44

www.gayboutique.fr Body wear
Bijoux
Accessoires

RCS 394 999 817 - 0825=0.15€/mn - 0892=0.34€/mn - Photo © malestockphoto.com

Soirée des Français à Cologne



©philippe@sensitif.fr



Marc Mitonne

60, rue de l'Arbre Sec, Paris 1^{er}
01 42 61 53 16 - 06 98 94 29 96
(M^o Louvre-Rivoli / Les Halles)

Ouvert tous les jours de 11 h à 2 h
sauf dimanche soir et lundi midi

Formule déjeuner à 15 €, café offert
Plats du jour : 12 € / Salades géantes : 13 €

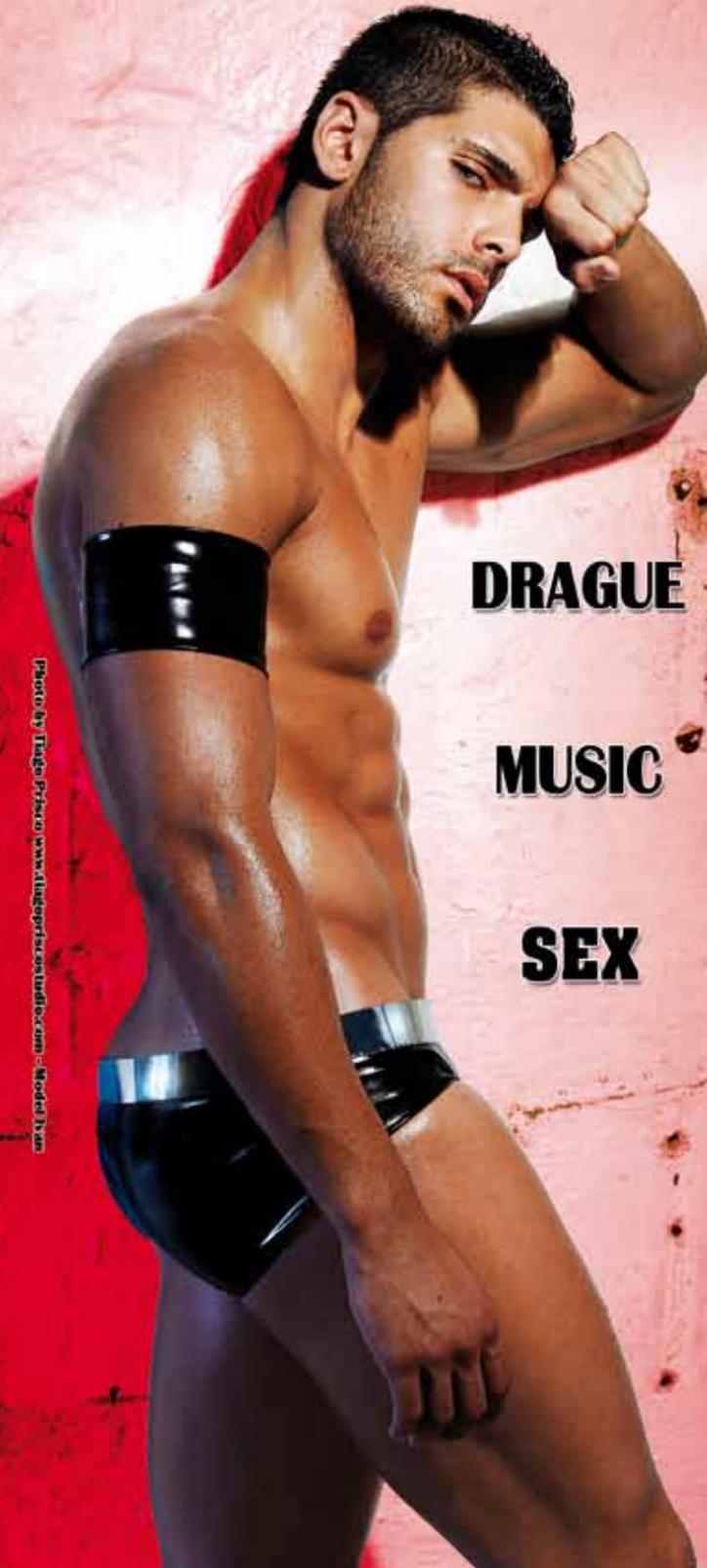


De 16 h à 19 h 30, deuxième cocktail offert
Brunch le dimanche à partir de 12 €
Voyance le vendredi avec Ilana
Karaoké dans nos salles climatisées
Programmes des soirées à thème sur :

www.marc-mitonne.com

33, bis rue des Lombards
75001 Paris - Métro Châtelet
www.eagleparis.com
Facebook: Eagle Paris
A partir de 18H

THE EAGLE



DRAGUE

MUSIC

SEX

Photo by Eagle Paris - www.eagleparis.com - Model Ivan

Gay Pride à Helsinki



©philippe@sensitif.fr



SPACE HAIR
8 - 10 rue Rambuteau 75003 Paris - 01 48 87 28 51

du lundi au samedi
de 10 h à 22 h
www.space-hair.com

-15% pour les étudiants, sauf le samedi
-20% tous les jours de 10 h à 13 h
Coupe de champagne le samedi de 16 h à 22 h

Les trente ans des Mots à la bouche aux Gars dans la cuisine



©philippe@sensitif.fr

Dites adieu à votre pilosité indésirable avec



Le leader de l'épilation laser

LAZEO - 12 rue de Ponthieu, 75008

01.56.88.07.07

www.lazeo.net

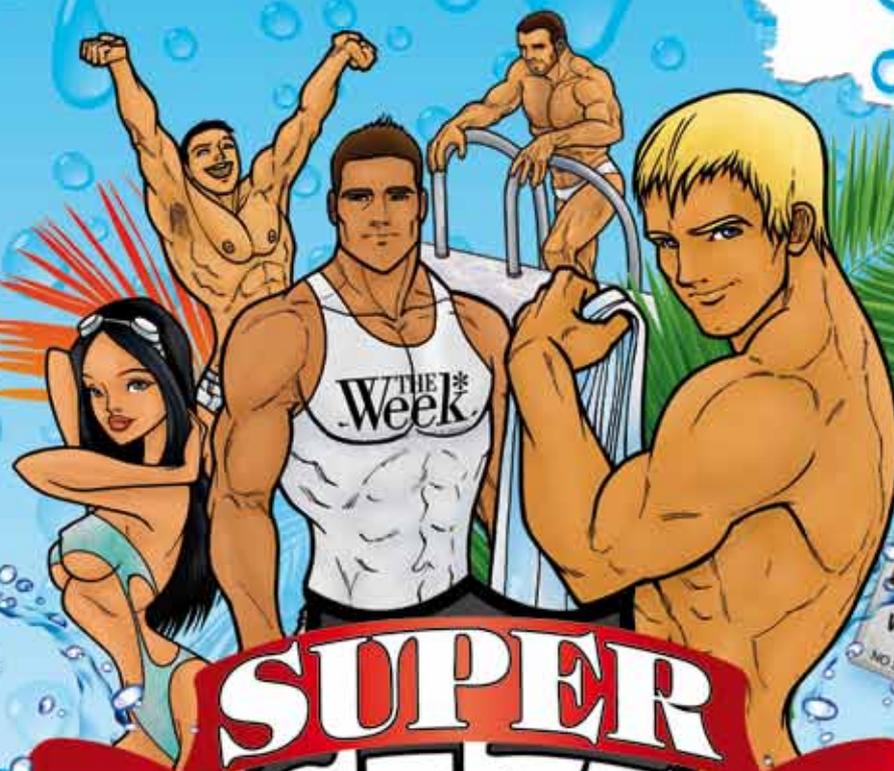


MICHEL MAU, AUREL DEVIL,
THE WEEK CLUB & GAYDAR.FR
PRESENT THE PARIS SUPERSIZED WEEK-END

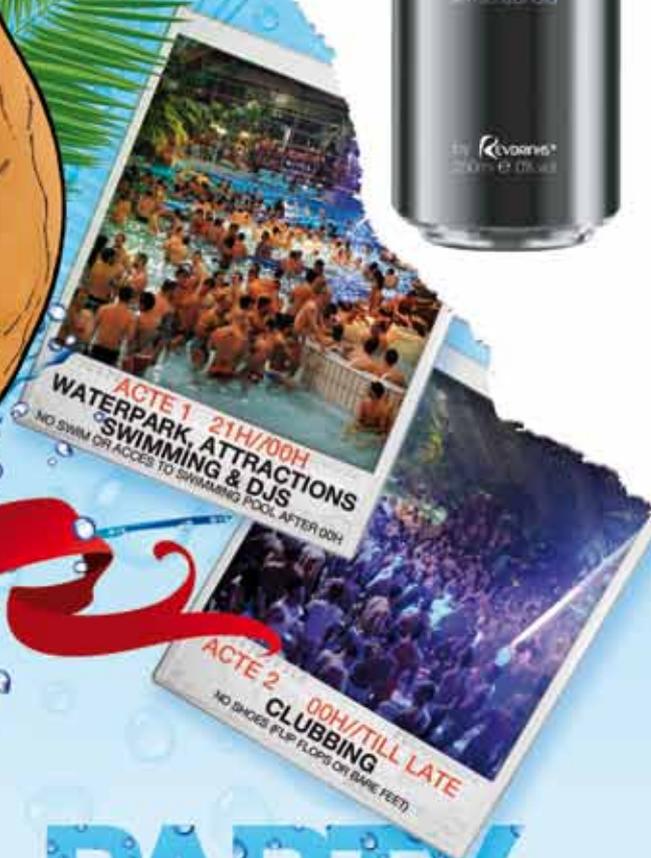
en partenariat avec
la boisson énergétique, partenaire de vos nuits

SATURDAY
25 SEPT

pxyr
élixir des sens pour lui



**SUPER
SIZED**



PARIS POOL PARTY
IN THE BIGGEST INDOOR EUROPEAN WATERPARK

Aquaboulevard

SUPERSIZED WEEK-END PARTIES

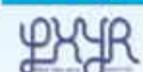
SUPERSIZED AFTER
AQUAPULCO
SUNDAY 6H//12H

BOAT PARTY
YACHT CLUB
SUNDAY 17H//2H

THE
Week
club | made in brazil

IN PARTNERSHIP WITH
THE BIGGEST & BEST GAY CLUB
IN BRAZIL

[SAO PAULO, RIO DE JANEIRO E FLORIANÓPOLIS]
IF YOU VISIT BRAZIL GO TO WWW.THEWEEK.COM.BR



**SPIRIT
OF STAR**
.COM

PRESALES & INFOS ON

SPIRITOFSTAR.COM